

# LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°98 - AVRIL 2026

## Sofienne Karroumi

## Nouveau Maire d'Aubervilliers

RETROUVEZ-NOUS [WWW.AUBERVILLIERS.FR](http://WWW.AUBERVILLIERS.FR) ET SUR   



# « Notre mandat sera celui de la proximité, de l'écoute et de la démocratie permanente »

Élu maire d'Aubervilliers avec plus de **68,6 % des voix** à la tête d'une **liste plurielle d'union de la gauche**, Sofienne Karroumi est déjà au travail, au service des Albertivillariennes et des Albertivillariens. Il livre ici ses **premières impressions et priorités** pour la ville.

**Les Nouvelles d'Auber :** Vous êtes le 10<sup>e</sup> maire d'Aubervilliers depuis la Libération, le plus jeune aussi. Qu'avez-vous ressenti le 29 mars, lorsque le conseil municipal vous a officiellement élu ?

**Sofienne Karroumi :** Une grande fierté, bien sûr. À l'annonce des résultats, au soir du second tour, j'ai senti beaucoup de soulagement chez les habitants et les habitantes. La volonté, aussi, de tourner la page d'un mandat rude. Il nous revient maintenant d'être

à la hauteur de ces attentes. Dès le lendemain de mon élection, avec mon équipe, nous nous sommes mis au travail pour aller à la rencontre des habitant·e·s, des agents municipaux, des commerçants... Nous n'avons pas une minute à perdre.

**LNA :** Dans votre discours d'installation, vous avez parlé de « *changer la vie* » et de « *transformer la ville* ». Quelles seront les priorités de votre majorité ?

**SK :** Il faut tout d'abord s'attaquer frontalement aux problèmes du quotidien : la propreté, la sécurité, le cadre de vie. J'assumerai personnellement ces délégations. Ensuite, il faut remettre Aubervilliers sur la voie de la fraternité et de la solidarité. Nous porterons une attention particulière aux services publics, aux associations, au monde sportif et culturel. Enfin, nous devons penser la ville de demain. Nous n'allons pas continuer de construire des immeubles à tous les coins de rue. Ce n'est pas un projet de ville. Nous allons co-construire ce que sera Aubervilliers en 2050 avec les premier·e·s concerné·e·s : les habitant·e·s. Une ville où l'on respire, un espace public où chacun trouve sa place, de nos enfants à nos aîné·e·s. Nous ferons de la transition écologique un fil rouge, une priorité.

**LNA :** La majorité municipale compte à présent 45 élu·e·s, issu·e·s de votre liste d'union de second tour. Quelle est la tonalité,

**L'ADN de cette nouvelle équipe ?**

**SK :** Jamais Aubervilliers n'a eu une équipe municipale aussi représentative de sa pluralité. Il suffit de parcourir le trombinoscope des élu·e·s (voir pp. 4-5). La nouvelle majorité incarne tout ce qui fait Aubervilliers : son histoire ouvrière et populaire, ses vagues d'immigration, ses différents quartiers, ses nouveaux habitants... Notre liste est constituée d'ingénieur·e·s, d'enseignant·e·s, de responsables associatifs. Toutes et tous sont avant tout des amoureux d'Aubervilliers qui connaissent la ville par cœur. J'en suis très fier. Et je suis heureux de mener cette équipe avec Nabila Djebbari et Guillaume Lescaut, qui ont fait le choix courageux de l'union au service d'Aubervilliers. Leur talent sera une vraie chance pour notre ville.

**LNA :** Quel message voulez-vous adresser aux habitantes et aux habitants ?

**SK :** Le score de notre liste d'union au second tour (68,63 % des voix) est un formidable moteur pour nous. C'est une marque de confiance qui nous honore mais je dis aussi aux Albertivillarien·ne·s que leur rôle ne s'arrête pas là. Si nous voulons réussir ce mandat, nous aurons besoin de tous les talents, de toutes les énergies, de toutes les forces d'Aubervilliers. Les personnes qui ont voté pour nous, bien sûr, mais pas seulement : celles qui ont fait un autre choix, celles qui se sont abstenues et celles qui n'ont pas le droit de vote. Notre mandat sera celui de la proximité, de l'écoute et d'une démocratie qui vit en permanence, sans attendre la prochaine élection.



**» 1. Aubervilliers vote**

Les 15 et 22 mars ont eu lieu les élections municipales dans toutes les communes françaises. À Aubervilliers, plus de 34 200 personnes étaient inscrites sur les listes électorales. Un chiffre en constante augmentation (+ 6 614 électeurs depuis 2014).

**» 2. Premier conseil municipal**

Le conseil municipal d'installation s'est tenu dimanche 29 mars dans la salle du conseil de l'hôtel de ville. Les 53 conseillers municipaux (45 issus des rangs de la majorité et 8 issus des rangs de l'opposition) ont pris part au vote pour élire le Maire, les 20 adjoints au maire et les représentants de la Ville au conseil de territoire de l'Établissement public territorial Plaine Commune.

**» 3. L'union de la gauche remporte les élections**

La foule était dense sur la place de l'Hôtel-de-Ville, dimanche 22 mars au soir, après l'annonce des résultats des élections municipales. Les habitants sont venus nombreux célébrer la victoire de Sofienne Karroumi et de la liste « Uni-e-s pour faire gagner Aubervilliers ».

**» 4. Le conseil municipal élit son maire**

Comme le veut la tradition républicaine, c'est Pierre Sack, doyen du conseil municipal, qui a passé l'écharpe tricolore à Sofienne Karroumi, maire d'Aubervilliers nouvellement élu.

**» 5. Les Albertivillariens célèbrent leur nouveau maire**

Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, les électeurs partisans de l'union de la gauche se sont rassemblés pour fêter la victoire de Sofienne Karroumi. Sourires, drapeaux et applaudissements témoignent de l'espoir et de l'enthousiasme qui animent la ville après ce scrutin.

**» 6. La nouvelle équipe s'adresse aux habitants**

À peine désigné à la tête de la commune, le nouveau Maire Sofienne Karroumi, sa première adjointe Nabila Djebbari et son deuxième adjoint Guillaume Lescaut, se sont adressés au public rassemblé sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à l'issue du conseil municipal d'installation, dimanche 29 mars. Un premier discours marqué par la volonté de rassembler et de se mettre au travail, au service des habitants.





**Sofienne Karroumi**

**Maire d'Aubervilliers**

• Sécurité, Propreté, Mémoire et Anciens Combattants, Relations Internationales, Communication, Grands Évènements



**Nabila Djebbari**

1<sup>er</sup> adjointe au maire  
• Enfance et jeunesse



**Guillaume Lescaut**

2<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Vie associative



**Dialla Coulibaly**

3<sup>e</sup> adjointe au maire  
• Urbanisme, Aménagement du territoire, Politique de la ville et Vie des quartiers



**Wilfried Serisier**

4<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Démocratie permanente et Participation citoyenne



**Amel Doghmane**

5<sup>e</sup> adjointe au maire  
• Enseignement, Réussite éducative et Lutte contre les inégalités scolaires



**Marc Guerrien**

6<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Grands chantiers, NPNRU, Grand Paris Express



**Carolina Faye**

7<sup>e</sup> adjointe au maire  
• Transition écologique, Nature en ville, Biodiversité et Santé environnementale



**Sadio Sissoko**

8<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Travaux et bâtiments publics



**Aline Lo Tutala**

9<sup>e</sup> adjointe au maire  
• Habitat, Lutte contre l'habitat indigne et Rénovation thermique



**Thomas Vigot**

10<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Personnel communal, Dialogue social et Bien-être au travail



**Julie Quetier**

11<sup>e</sup> adjointe au maire  
• Ville durable, Voirie, Mobilités et Stationnement



**Mohamed Lahjibi**

12<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Finances, Commande publique, Modernisation des services publics, Moyens généraux et Intelligence artificielle



**Vérane Pède**

13<sup>e</sup> adjointe au maire  
• Culture et démocratisation culturelle



**Demba Camara**

14<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Pratiques sportives et Inclusion par le sport



**Katalyne Belair**

15<sup>e</sup> adjointe au maire  
• État-civil, Relation avec les usagers, Affaires funéraires, Élections, Accueil des nouveaux habitants, Restauration scolaire et Relation avec les établissements du secondaire



**Yoan Pinaud**

16<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Solidarités, Action sociale et Prévention des expulsions



**Léa Ferrez-Le Guet**

17<sup>e</sup> adjointe au maire  
• Santé, Lutte contre les addictions, Santé mentale, Seniors et Handicap



**Sofiane Ourabah**

18<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Développement économique, Commerce et Diversification



**Aïcha Niakaté**

19<sup>e</sup> adjointe au maire  
• Petite enfance et Parentalité



**Zeid Fazazi**

20<sup>e</sup> adjoint au maire  
• Transition numérique, Éducation aux écrans et Cybersécurité



Sophie Vally



Yonel Cohen-Hadria



Corinne Narassiguin



Bastien Lachaud



Leïla Nciri



Pierre Lefébure



Yanna Antigny-Fernandes



Marguerite Hurel



Lway-Dario Maleme



Sonia Merazga



Véronique Mouangué



Pierre-Yves Nauleau



Eric Plée



Cassandre Bliot



Louis Presset



Djieneba Konte



Maximilien Mesnard



Lucas Golon



Séverine Alehause



Amadou Diaw



Carole Dicka



Ulysse Kummer



Astrid Lafarge

## Les élu·e·s de l'opposition



Karine Franclet



Pierre Sack



Ling Lenzi



Michel Hadji-Gavril



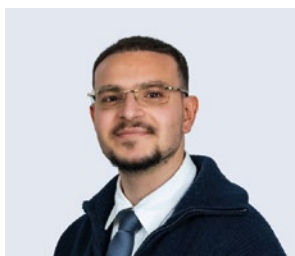
Mizgin Ozhan



Guillaume Godin



Zakia Bouzidi



Ayoub Bendahmane

# Municipales 2026 : les résultats par bureau

Participation, scores des listes et résultats par bureau : découvrez comment les habitants d'Aubervilliers ont voté lors du scrutin municipal de mars 2026.

BUREAU N°1 Mairie	BUREAU N°2 École Françoise-Dolto	BUREAU N°3 Gymnase Robespierre	BUREAU N°4 Gymnase Robespierre	BUREAU N°5 École Robespierre	BUREAU N°6 École Pierre-Brossolette	BUREAU N°7 École Angela-Davis	BUREAU N°8 École Paul-Langevin	BUREAU N°9 Club Édouard-Finck	BUREAU N°10 École Joliot-Curie	BUREAU N°11 Gymnase Manouchian	BUREAU N°12 École Charlotte-Delbo	BUREAU N°13 École Anne-Sylvestre	BUREAU N°14 École Jules-Vallès	BUREAU N°15 École Stendhal	BUREAU N°16 École Frida-Kahlo	BUREAU N°17 Salle Jacques-Solomon	BUREAU N°18 École Firmin-Gémier	BUREAU N°19 École Firmin-Gémier	BUREAU N°20 École Gérard-Philipe	BUREAU N°21 École Jean-Macé	BUREAU N°22 École Francine-Fromond	BUREAU N°23 École Jacques-Prévert	BUREAU N°24 École Malala-Yousafzai																								
<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>0,93 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>28,40 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>18,13 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>3,07 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>18,67 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>30,80 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>2,02 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>23,35 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>20,04 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>5,70 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>21,87 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>27,02 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,30 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>11,31 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>25,65 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>4,35 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>37,17 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>20,22 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,14 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>20,14 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>22,66 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>9,61 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>29,06 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>17,39 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>0,44 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>17,07 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>20,57 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>5,91 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>26,47 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>29,54 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,03 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>17,45 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>16,84 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>10,88 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>25,05 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>28,75 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>2,05 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>23,98 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>25,20 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>3,48 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>21,72 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>23,57 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,74 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>20,89 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>27,61 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>8,46 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>20,41 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>20,89 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>0,84 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>20,43 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>30,99 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>5,53 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>24,96 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>17,25 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,39 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>23,88 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>24,04 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>3,70 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>27,58 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>19,41 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>0,45 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>21,45 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>17,82 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>5,44 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>25,38 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>29,46 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>2,41 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>20,74 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>17,59 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>4,26 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>20,19 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>34,81 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,79 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>19,36 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>19,59 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>4,06 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>28,56 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>26,64 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>0,88 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>13,41 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>22,74 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>5,25 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>38,19 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>19,53 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,89 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>19,92 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>26,23 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>3,53 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>17,02 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>31,41 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>2,05 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>21,10 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>20 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>6,85 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>27,12 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>22,88 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,51 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>20 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>22,86 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>4,87 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>20,34 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>30,42 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,89 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>24,16 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>16,30 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>3,79 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>20,82 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>33,04 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,84 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>8,66 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>18,78 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>2,95 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>39,78 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>27,99 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>0,52 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>18,34 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>19,72 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>2,94 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>38,58 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>19,90 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>2,44 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>26,87 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>19,24 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>5,34 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>19,39 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>26,72 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>1,83 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>19,63 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>20,09 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>5,18 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>25,11 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>28,16 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>0,62 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>18,92 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>23,49 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>5,61 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>25,16 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>26,20 %</b>	<b>PREMIER TOUR</b> Jean-Louis LAVAZEC (LEXG) <b>0,95 %</b> Guillaume LESCAUT (LFI) <b>24,59 %</b> Nabila DJEBBARI (LUG) <b>22,97 %</b> Massinissa HOCINE (LDIV) <b>4,87 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>20,54 %</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>26,08 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>38,47 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>61,53 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>31,97 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>68,03 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>24,17 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>75,83 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>23,96 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>76,04 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>34,07 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>65,93 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>33,59 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>66,41 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>27,52 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>72,48 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>26,79 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>73,21 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>20,72 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>79,28 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>26,65 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>73,35 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>30,13 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>69,87 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>38,28 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>61,72 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>30,90 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>69,10 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>25,57 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>74,43 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>38,40 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>61,60 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>30,14 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>69,86 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>35,71 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>64,29 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>37,73 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>62,27 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>31,94 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>68,06 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>23,91 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>76,09 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>33,13 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>66,87 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>36,27 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>63,73 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>32,85 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>67,15 %</b>	<b>DEUXIÈME TOUR</b> Karine FRANCKET (LUC) <b>32,63 %</b> Sofienne KARROUMI (LDVG) <b>67,37 %</b>

1<sup>ER</sup> TOUR

	Inscrits	Votants	Abstentions	Nuls	Blancs	Exprimés
<b>Total</b>	34196	14705	19491	111	139	14455
		<b>43 %</b>	<b>57 %</b>	<b>0,75 %</b>	<b>0,95 %</b>	<b>98,30 %</b>

2<sup>ND</sup> TOUR

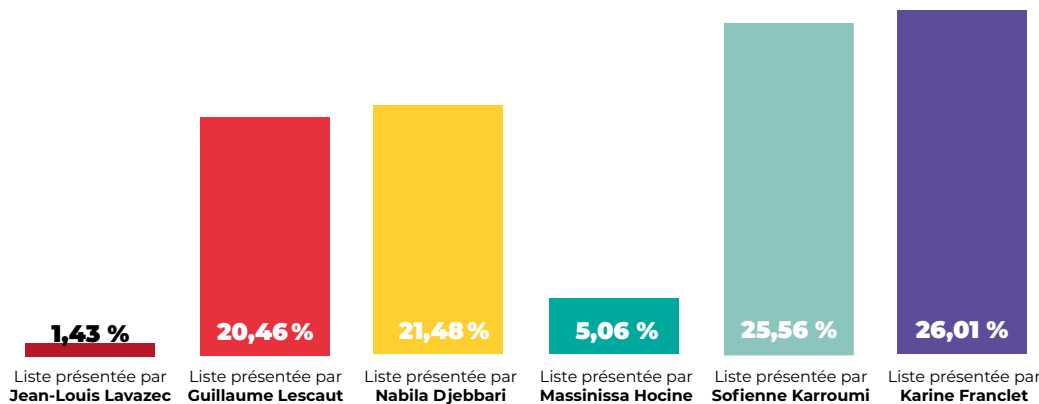
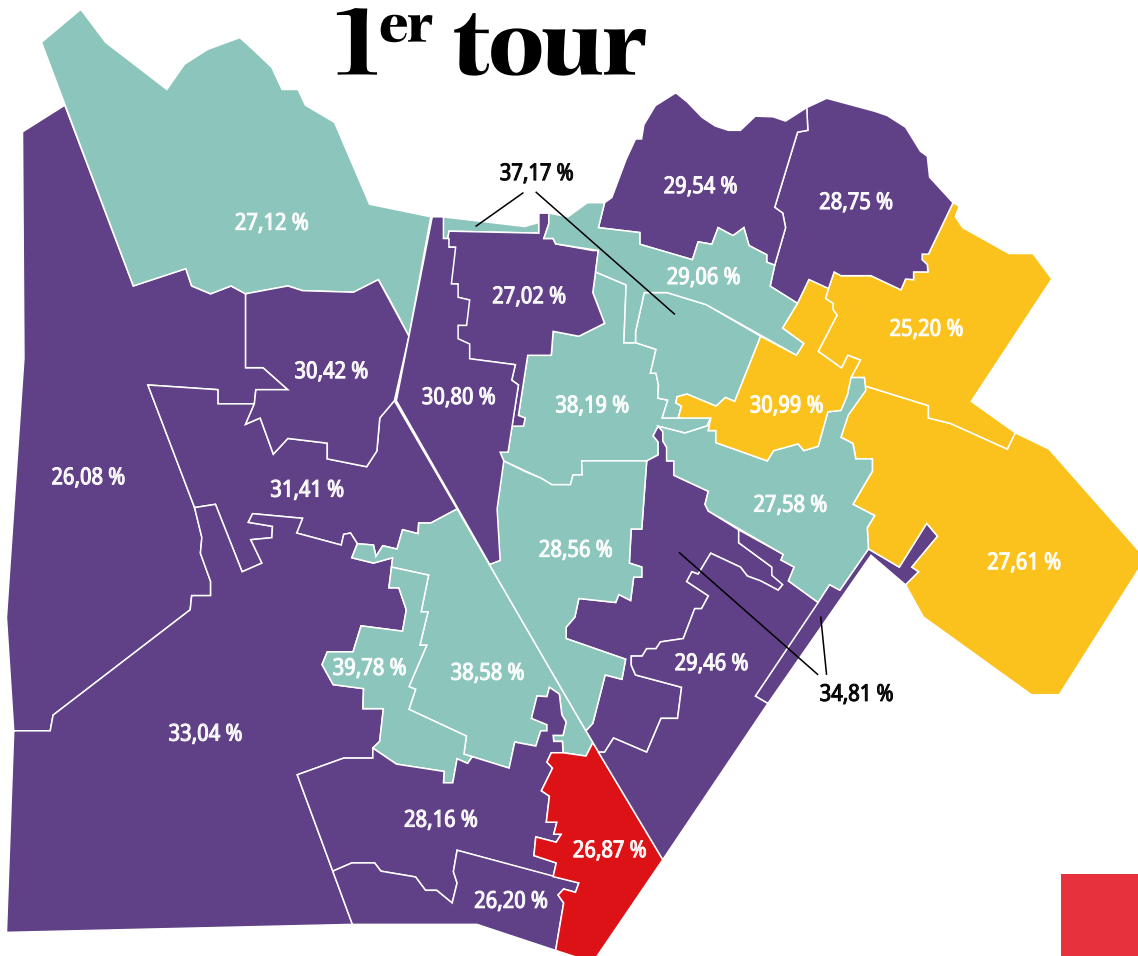
	Inscrits	Votants	Abstentions	Nuls	Blancs	Exprimés
<b>Total</b>	34226	15247	18979	120	204	14923
		<b>44,55 %</b>	<b>55,45 %</b>	<b>0,79 %</b>	<b>1,34 %</b>	<b>97,87 %</b>

## 1<sup>er</sup> tour

### RÉSULTATS PAR BUREAU DE VOTE

Chaque secteur indique la liste arrivée en tête.

- **Jean-Louis Lavazec**  
Liste d'Extrême gauche (LEXG) Lutte ouvrière - Le camp des travailleurs
- **Guillaume Lescaut**  
La France insoumise (LFI) La force de tout changer à Aubervilliers
- **Nabila Djebbari**  
Liste d'Union de la gauche (LUG) Reconnecter Aubervilliers
- **Massinissa Hocine**  
Liste citoyenne divers (LDIV) Construire ensemble pour Aubervilliers
- **Sofienne Karroumi**  
Liste citoyenne divers gauche (LDVG) Faire gagner Aubervilliers
- **Karine Franclet**  
Liste d'Union du centre (LUC) Aubervilliers change pour vous

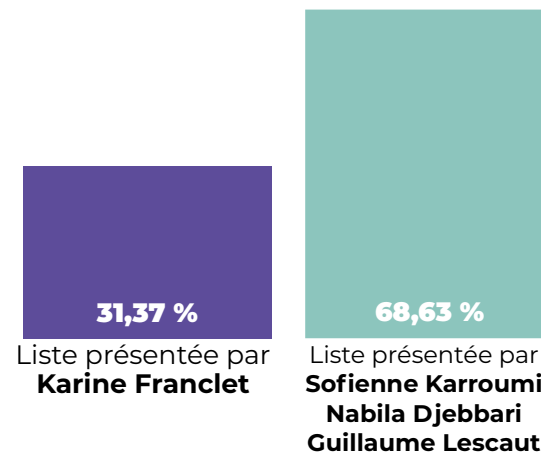
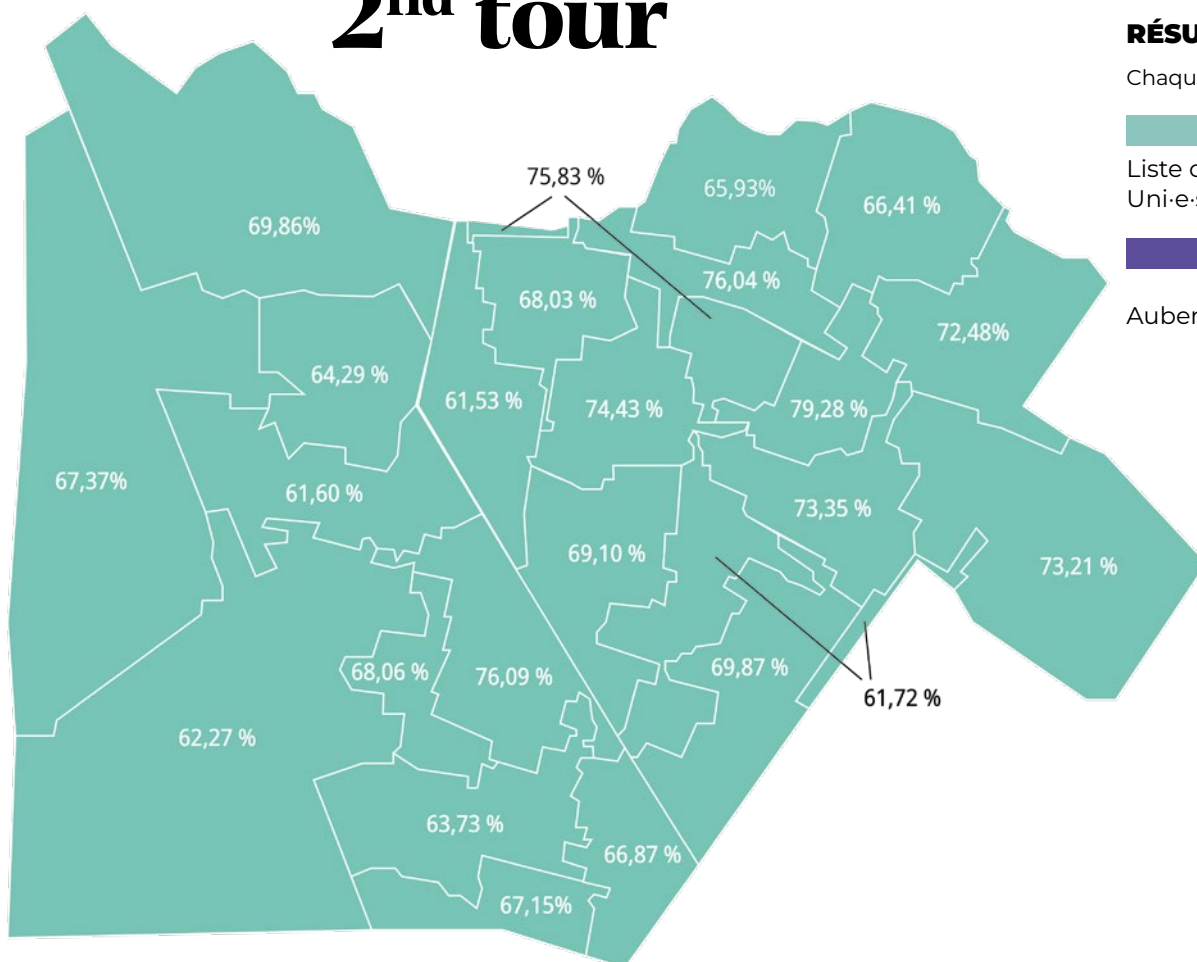


## 2<sup>nd</sup> tour

### RÉSULTATS PAR BUREAU DE VOTE

Chaque secteur indique la liste arrivée en tête.

- **Sofienne Karroumi, Nabila Djebbari, Guillaume Lescaut**  
Liste citoyenne divers gauche (LDVG) Uni-e-s pour faire gagner Aubervilliers
- **Karine Franclet**  
Liste d'Union du centre (LUC) Aubervilliers change pour vous!



# Raymond Goudeau, 97 ans et toujours en mouvement

Son grand âge n'a pas altéré sa souplesse exceptionnelle. **Contorsionniste et professeur de yoga** à Aubervilliers pendant près de 50 ans, Raymond Goudeau est toujours prêt pour une démonstration de grand écart... Une vie décidément élastique.

**T**apisserie fleurie, table et chaises de cuisine en Formica et buffet en bois XXL encombré de bibelots... Dans son appartement de la rue Danielle Casanova, Raymond Goudeau vit dans un décor presque inchangé depuis 1964, année où il a emménagé avec sa femme Gisèle dans cet immeuble ouvrier construit pour la main-d'œuvre des usines alentour. À 97 ans, malgré le poids des ans qui se fait sentir, le corps est toujours alerte, souple, mobile.

Ancien ouvrier métallurgiste, ce fils de conducteur de bus découvre très jeune ce qu'on appelait alors la « culture physique ». À la salle de sport, il pratique la gymnastique et l'haltérophilie. « *Ce sont mes parents qui m'ont poussé à faire de la culture physique, se rappelle-t-il. Les gosses faisaient du sport le jeudi lors des patronages, comme on appelait les activités organisées pour les enfants. C'est comme ça que j'ai appris un grand nombre de disciplines.* »

## DE L'ARMÉE AU YOGA

Le sport va prendre une place encore plus importante dans sa vie lorsqu'on lui diagnostique une malformation congénitale à la colonne vertébrale lors de son service militaire. Les médecins lui recommandent un corset métallique. Il refuse, privilégie le sport, teste les meilleures salles de la capitale, s'essaye à de nouvelles pratiques... C'est en lisant une revue qu'il découvre le yoga. Chez lui, il reproduit avec le plus de précision possible les postures photographiées dans le magazine, avant de se former à partir des années 1960. « *J'ai compris que le yoga allait m'aider à étirer, et donc à soulager, mon dos. Et puis c'est une discipline de vie, qui permet d'être plus calme et mentalement plus résistant* », explique celui qui n'a, depuis, jamais cessé de pratiquer le yoga.

## UNE VIE EN MOUVEMENT

Raymond Goudeau devient ensuite professeur dans son association à Aubervilliers durant près de 50 ans. Jusqu'à une chute, à 94 ans, qui lui fracture le col du fémur. Sofia, son élève, reprend alors le flambeau. Aujourd'hui encore, elle lui rend visite chaque semaine, avec tout le respect et l'admiration qu'elle lui porte. « *Raymond a une rage de vivre absolument exceptionnelle. Même quand il était alité, il n'a jamais arrêté. Malgré la douleur, il se levait et faisait des exercices!* » Lors de ses séances de rééducation, c'est lui qui apprenait parfois des exercices musculaires au kiné. « *L'important, c'est de bouger. Même si vous ne pouvez pas vous lever, bougez vos cuisses, vos pieds. Il ne faut surtout pas rester immobile* », insiste celui qui ne passe pas une heure sans faire de mouvements.

## UNE SOUPLESSE INTACTE

Dans son salon, une barre de tractions lui permet de continuer à se « pendre » plusieurs fois par jour. Car

**« Même si vous ne pouvez pas vous lever, bougez vos cuisses, vos pieds. Il ne faut surtout pas rester immobile. »**



» Chaque jour, Raymond Goudeau continue de faire vivre son corps, comme il l'a toujours fait.

### Janvier 1929

Naissance à Clichy-la-Garenne (92)

### 1949

Diagnostic de malformation de la colonne vertébrale lors de son service militaire

### 1964

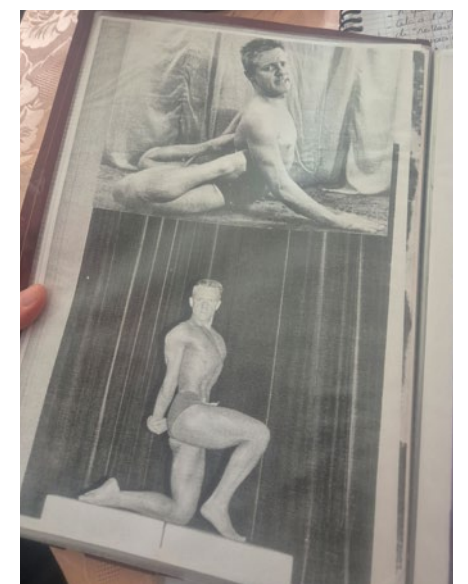
Installation à Aubervilliers

### Années 1960 – 1970

Formation pour devenir professeur de yoga

### 2023

Cède sa place de professeur au club de yoga d'Aubervilliers après plus de 50 ans de pratique



» Le yogi a compilé ses conseils de remise en forme publiés dans la revue *Sport et santé*, et conservé les coupures de presse relatant ses exploits de contorsionniste.

ses pieds et de faire le grand écart.

Lorsqu'il évoque ses années de contorsionniste, son regard s'anime. Car Raymond Goudeau a aussi été une figure locale. Durant de nombreuses années, l'athlète a eu sa rubrique dans la revue *Sport et santé*, où il prodiguait des conseils de remise en forme. Mais surtout, lors de galas, il se pliait dans une boîte de 50 cm de large et

Raymond Goudeau tient à préserver sa souplesse extraordinaire qui lui permet encore de toucher facilement

40 cm de hauteur ! Il a gardé ces moments-là précieusement dans sa mémoire, notamment ceux où il était mis à contribution par son entreprise pour les fêtes de Noël. « *Monter sur scène pour les enfants, c'était merveilleux. Je ne pouvais pas croire qu'on me fasse un tel honneur* », se souvient-il ému. Il a conservé soigneusement les coupures de presse et les médailles, comme des reliques. La fameuse boîte aussi est toujours là. Il la montre, sourit, et assure qu'il pourrait encore y entrer.

# Pierre-Benjamin Nantel, le danseur des Quatre-Chemins

Au carrefour des Quatre-Chemins, sa parka jaune ne passe pas inaperçue. **Depuis plus de deux ans,** le chorégraphe Pierre-Benjamin Nantel transforme ce lieu agité en **scène de danse à ciel ouvert.**

Il suffit de prendre rendez-vous avec lui, comme chez le médecin. Pierre-Benjamin Nantel, « chorégraphe de proximité », vous propose un créneau en pleine journée. Il vous retrouve sous l'abribus, face au 57, avenue Jean-Jaurès, devant le supermarché Carrefour City. C'est là, au milieu du bruit, du passage et des odeurs alléchantes des restaurants du quartier, que le danseur-chorégraphe entame sa performance, « Bunkai Station Quatre-Chemins » : une déambulation dansée pour trois spectateurs maximum.

## LE DANSEUR DU CARREFOUR

Chaque chorégraphie est unique et débute par une immersion dans l'environnement tumultueux du carrefour. Le performeur invite son public à fermer les yeux pour se concentrer sur les sons de l'avenue, puis à observer autrement le ciel et les façades, comme celle de l'ancien cinéma Météore, tandis qu'il égrène à voix haute le nom et les descriptifs de plusieurs enseignes. La déambulation commence alors dans le quartier, du métro à la rue, transformant des lieux du quotidien en espaces de danse. La balade est rythmée, le public enivré. Nouvelle déambulation. Pour la seconde partie, Pierre-Benjamin Nantel installe ses spectateurs à l'étage d'un fast-food surplombant le carrefour, comme au balcon d'un théâtre. Équipés de casques diffusant une bande-son composée de bruits urbains et de courts témoignages de passants, ils assistent à sa chorégraphie exécutée sur le terre-plein central du carrefour des Quatre-Chemins!

## UNE FIGURE DU QUARTIER

Pierre-Benjamin Nantel vit aux Quatre-Chemins depuis cinq ans. Docteur en chirurgie dentaire, il a quitté son activité il y a quatre ans pour se consacrer à la danse.

Depuis 2024, il a présenté sa performance plus de 200 fois. « Au début, les riverains et les commerçants du quartier pensaient que j'étais fou, s'amuse-t-il. Puis certains ont cru que je faisais ma gymnastique ou que je pratiquais une sorte de yoga. Mais avec le temps, beaucoup se sont habitués. aujourd'hui, certains me reconnaissent grâce à ma parka jaune, d'autres m'interpellent pour me dire qu'ils adorent ce que je fais pour apaiser le carrefour. Une vieille dame m'a dit qu'elle s'arrêtait désormais systématiquement au carrefour pour voir si j'étais là. »

## DANSER POUR ET AVEC LE QUARTIER

Le chorégraphe, qui a grandi au bord de la mer, est fasciné depuis l'adolescence par le mouvement et les paysages urbains. « La ville bouge. Je m'inscris dans ce flux, sans le perturber. J'essaie simplement de changer le regard sur un lieu souvent dévalorisé. Il suffit de créer un cadre attentionnel en faisant un mouvement inhabituel pour que les participants perçoivent les émotions d'un spectacle de danse », explique-t-il. Avec humilité, Pierre-Benjamin Nantel apporte sa pratique chorégraphique dans le quotidien des riverains et des passants du lieu. Sa démarche est discrète : pas de musique imposée, pas d'intrusion. La danse surgit dans le quotidien de la rue qui n'est pas, à la base, le lieu le plus approprié pour danser.



» Le carrefour devient scène, le temps d'une chorégraphie improvisée.

## 2006

Découvre la danse à l'université de Rennes

## 2015

Se forme à Montpellier tout en exerçant comme dentiste

## 2020

Commence à danser dans l'espace public

## 2024

Crée ses « chorégraphies de proximité » à Aubervilliers

## CHORÉGRAPHIES DE PROXIMITÉ

Pierre-Benjamin Nantel va ainsi créer le concept de « chorégraphie de proximité » : des performances de 30 minutes, pour peu de spectateurs, ancrées dans un lieu précis.

Accompagné par Les Laboratoires d'Aubervilliers en 2024, il crée une agence de chorégraphie de proximité pour proposer un catalogue de performances chorégraphiques. Il transmet également cette pratique à d'autres artistes. « J'ai cherché à créer un concept qui pouvait être décliné ailleurs, tout en étant parfaitement adapté à chaque localité », précise le chorégraphe albervillarien. Le concept a déjà essaimé à Pantin, Montreuil, Bruxelles et Mantes-la-Jolie, et de nouvelles chorégraphies sont en préparation au Pré Saint-Gervais ou à Paris. Une nouvelle façon d'habiter artistiquement les quartiers.

**Christophe Dutheil**

» Pour réserver une chorégraphie de proximité  
Courriel : pb.nantel@achopro.org  
Tél. : 0670846608  
Instagram : www.instagram.com/pierre.benjamin.nantel

## PARCOURS DE DANSE

Pierre-Benjamin Nantel a 38 ans. Chirurgien-dentiste de formation, passionné de karaté, il s'intéresse à la danse lors de ses études et intègre l'atelier chorégraphique de l'université de Rennes en 2006.

Il rejoint l'Institut chorégraphique international (ICICCN) de Montpellier en 2015 tout en poursuivant une activité dentaire, avant d'opérer un virage. Avec la fermeture des lieux dédiés au spectacle vivant durant la pandémie du Covid, il commence à danser dans l'espace public.

En 2022, il développe sa pratique au sein de la Formation supérieure d'art en espace public (FAI-AR) à Marseille. « Je vivais déjà à Aubervilliers et je faisais la navette entre les deux villes. Pour mon projet de recherche, j'ai eu la chance d'être accueilli en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, un lieu dont on ne mesure pas toujours l'importance dans l'histoire de la danse contemporaine. »

Aujourd'hui encore, Les Labos restent un allié de son aventure. Il y a fêté les deux ans de son agence de chorégraphie de proximité, le 15 janvier dernier.

# Les centres de loisirs découvrent les coulisses du métro de demain

Comment se construisent les lignes du Grand Paris Express ? À quoi ressembleront les futurs métros ? Pour le découvrir concrètement, plusieurs groupes d'enfants des centres de loisirs d'Aubervilliers ont visité **la Fabrique du métro**, un **espace pédagogique immersif** installé à Saint-Ouen.



» Signalétique, quais et rames: un décor grandeur nature pour comprendre le chantier.

**La ligne 15 du Grand Paris Express c'est :**

**36 gares**

gares en proche banlieue dont 2 à Aubervilliers : Mairie d'Aubervilliers et Fort d'Aubervilliers

**95 %**

des gares connectées à un autre réseau de transport (Transilien, RER, métro, bus et tramways)

**75 km**

ce qui en fera la plus longue ligne de métro de France

**24 minutes**

pour relier Saint-Denis à Champigny-sur-Marne

» Comme de vrais voyageurs, les enfants ont testé une rame du futur métro.

Ce jour-là, une trentaine d'enfants participent à la visite. Très curieux, ils assaillent de questions Nathan Rafowicz, le guide conférencier chargé de leur présenter le futur métro du Grand Paris Express. « Pour traverser la Seine, le métro passera au-dessus ou en dessous ? », « C'est quoi les pointillés sur la carte ? », « Et la terre qu'on enlève quand on creuse le tunnel, on en fait quoi ? » À en croire ces échanges nourris, la visite de la Fabrique du métro coche toutes les cases d'une super sortie pour les enfants des cinq centres de loisirs de la ville qui ont eu la chance d'y participer. Attentifs, ils suivent avec intérêt les explications sur le chantier.

## IMMERSION TOTALE

Le lieu, conçu comme un mini-musée éphémère, offre de nombreuses surprises aux visiteurs, à commencer par la présentation des impressionnants tunneliers utilisés pour forer les sous-sols. Dès l'entrée, les enfants découvrent un espace plongé dans l'obscurité, entouré de larges arceaux lumineux évoquant un tunnel. Nathan Rafowicz présente le carottage, une technique qui consiste à prélever des échantillons de sol pour en analyser la composition. « Ici, vous voyez, c'est de l'argile. Et ce n'est pas bon du tout de tomber là-dessus en creusant, car c'est trop friable, et tout risque alors de s'écrouler. » Chez les tunneliers, on préfère la craie, plus solide. Les enfants découvrent aussi, parmi de nombreuses explications, comment la terre excavée est réutilisée, selon sa composition, ou pourquoi les fouilles archéologiques sont parfois nécessaires.

## UNE RAME GRANDEUR NATURE

Moment particulièrement attendu: la visite d'une future rame de métro suscite un vif intérêt auprès de la petite troupe. « Entre les explications du conférencier et l'in-

teractivité, avec beaucoup de choses que les enfants peuvent tester directement, cette sortie offre un bon mix pour capter l'attention des enfants, confirme Mustapha, animateur au centre Laurent-Réa, déjà venu avec un autre groupe. Le premier groupe était tellement enthousiaste qu'ils veulent construire une maquette en carton de la future gare. On va s'y coller ! »

Un enthousiasme que l'on retrouve chez les enfants des centres Jacques-Solomon, Robespierre, Saint-Exupéry, Laurent-Réa, Frida-Kahlo, et Malala-Yousafzai. Sur le quai de gare reconstitué, ils écoutent le conférencier expliquer comment le mobilier et la signalétique sont choisis pour faciliter les déplacements des voyageurs. La rame, équipée d'un écran reproduisant l'effet de vitesse du métro en circulation, fascine les enfants qui se bousculent pour s'y engouffrer dès la fin de l'exposé du conférencier.

## DES IDÉES DE PARCOURS

Iyad, 9 ans, est aux anges. « J'adore monter dans le wagon ! Maintenant, je sais comment ça marche. Ça me donne envie de construire des métros et d'inventer de nouvelles choses. » Voilà qui ravit Saïda Mansour, coordinatrice des centres de loisirs de la ville. « Ces visites éveillent leur curiosité. La technologie, ça fait rêver les gamins qui s'imaginent déjà ingénieur ! Je trouve ça formidable. » L'intérêt de la visite ne s'arrête pas là. « Les centres de loisirs sélectionnés pour cette sortie pédagogique sont ceux situés à proximité des chantiers du métro à Aubervilliers. Les familles habitent généralement



à côté et sont donc directement concernées. Les enfants vont en parler à leurs parents. Comprendre ce que ça va leur apporter permet à tous de mieux accepter les travaux. Et ce sont eux les futurs usagers du métro », note Saïda Mansour.

## TOUS CONQUIS ! SI CE N'EST...

Lya, 9 ans, s'intéresse particulièrement aux différentes possibilités de déplacement offertes par la ligne 15. « Elle veut savoir combien de temps elle mettra pour aller à l'université ! », s'amuse son animatrice. En réalité, la fillette pense surtout à sa famille. « Mon grand-père construisait des maisons, mais maintenant, il a mal au genou. Il est handicapé. Avec le métro, il pourra aller plus facilement à ses rendez-vous. » À côté d'elle, Maëlan ne

pense pas encore à voyager. Très sérieux, il affirme : « J'ai tout retenu sur le tunnelier. Je sais comment on creuse, comment on coule le ciment et comment on construit le tunnel ! »

De l'impact social à la prouesse technique, ces enfants résumant ainsi parfaitement les enjeux liés au futur métro. Seul bémol: tous donnent un avis négatif sur les « assis-debout », alternative à l'assise traditionnelle, qui répond au désir de l'usager de se reposer juste un court instant. « Ils sont trop hauts pour nous ! ». Eh oui ! pas pratique ces hauts bancs inclinés quand on ne peut pas poser le pied à terre. Mais pas de panique les enfants ! D'ici 2031 et la mise en service du métro, vous aurez tous bien grandi et vous laisserez les places assises aux enfants !

**Anabelle Gentez**

# Jouer pour comprendre les discriminations

Dans les **centres de loisirs**, les enfants ont découvert les **Diskri Minis, un jeu de plateau** ludique et pédagogique qui les aide à éveiller leur sens critique, leur empathie et à mieux comprendre leurs émotions. Reportage lors d'un atelier animé par son co-concepteur, Ali Guessoum.



» Autour d'Ali Guessoum, les enfants débattent en groupe pour trouver la réaction la plus juste face aux situations proposées.

tant des solutions concrètes. « Parfois les mots font mal, rappelle un animateur. C'est pour ça qu'on parle aussi de violences verbales. » Certaines situations ne sont pas inconnues des petits. « Le cyberharcèlement, on en a déjà été victimes sur TikTok! », entend-on du côté des 10-11 ans. La preuve que ces questions font écho à leur quotidien!

## UN OUTIL PENSÉ POUR LES ENFANTS

Ce projet s'inscrit dans une dynamique locale portée par Samir Aroua, directeur du centre de loisirs élémentaire Saint-Exupéry, qui a joué un rôle déterminant dans le déploiement de cet outil ludique: coordination avec les partenaires, mobilisation et formation de 9 animateurs et d'un autre directeur de centre de loisirs afin d'en

faire un véritable support pédagogique, mise en place d'ateliers-jeu par groupes de 10 à

12 enfants dans 9 centres de loisirs, etc. Ce travail préparatoire a favorisé une participation active des enfants et la qualité des échanges.

Oumar Coulibaly, directeur du centre de loisirs Jacques-Solomon, observe la séance, impressionné par le niveau de compréhension et de réflexion des enfants: « On ne s'attend pas à ce qu'à cet âge, ils aient autant à dire sur le racisme ou les discriminations. » Les Diskri Minis visent précisément un public scolarisé en primaire. « Nous manquons d'outils pédagogiques et ludiques pour les enfants du CP à la 6<sup>e</sup>, explique Ali Guessoum qui a réuni un comité de pilotage composé d'enseignants, de chefs d'établissements et du sociologue Ahmed Boubeker en 2022. Le cahier des charges constitué a ensuite été confié à Karine Minidré, co-conceptrice du jeu. »

« L'implication de Samir Aroua a permis d'ancrer durablement cette démarche de sensibilisation aux discriminations au sein de nos structures, en cohérence avec les enjeux éducatifs portés par la collectivité », se félicite Fatima Soltani, coordinatrice de projet à la direction Enfance et Jeunesse.

La séance s'achève sur une dernière épreuve: la Zarbutopie. Les enfants sont encouragés à imaginer leur monde idéal. « Un monde sans guerre », propose l'un. « Sans racisme », renchérit une autre. « Un monde sans harcèlement où on peut faire du sport et regarder des dessins animés tout le temps! », lance un troisième. Vivement le futur!

Mathilda Brun

« **J**e tire la première carte. Je vous la lis: "Dans la cour de récré, une rumeur circule sur ton compte. Elle prétend que tu aurais été adoptée..." » Dès les premières minutes, les enfants sont plongés dans une situation concrète. Ce mercredi matin, au centre de loisirs Jacques Solomon, une dizaine d'enfants de CM1 et CM2 vont débattre, argumenter et confronter leurs points de vue. « D'après vous, quelle va être la réaction de la victime de cette rumeur? Fuir? Retourner la violence contre l'un de ceux qui la colportent? Se replier sur elle-même? Va-t-elle réagir et chercher de l'aide? À vous d'en discuter et de deviner les différentes émotions possibles que l'on peut ressentir en pareil cas », lance l'artiste graphique Ali Guessoum aux enfants, dont l'attention, la réflexion et l'empathie sont sollicitées pour participer à Diskri Minis. Dans ce jeu collaboratif, il n'y a ni gagnant, ni perdant: les épreuves alternent entre questions de culture générale et mises en situation. Les cartes abordent des thématiques aussi diverses que le harcèlement scolaire, les discriminations et la diversité culturelle. Le but du jeu, c'est celui de toute une vie: analyser, comprendre, aider et savoir réagir face à des situations injustes afin d'aider les enfants à construire une société plus inclusive et bienveillante.

### LE POUVOIR DES MOTS

Les Diskri Minis est un jeu de plateau aux couleurs vives, peuplé de personnages sympathiques: les Zarbis, ZarbiZen, Zarbioncé, Zarbidon, Zarbigleux... Des noms qui font sourire et facilitent les discussions. Luka, dans

l'équipe de Zarbigleux, témoigne déjà d'un sens aigu de l'analyse face à la situation proposée par une nouvelle carte: « Si on lui refuse un emploi à cause de sa religion, elle va sans doute se replier sur elle-même parce qu'on la fait douter. » Lya, dans la même équipe, n'est pas du même avis. Elle la verrait plutôt chercher de l'aide pour défendre ses droits.

Justement, les désaccords font partie du jeu. Mahinta a la solution sur le bout des lèvres: « Dans ce cas, il faut trouver plus d'arguments pour convaincre les autres! »

Sur le plateau de jeu ou dans les cartes, les enfants disposent d'outils concrets qui les aident à poser les mots justes. On y trouve une variété de réactions possibles de la part des personnes touchées par les discriminations, une liste avec des besoins fondamentaux et des cartes présen-

### TESTÉ ET APPROUVÉ

Fort d'une quinzaine d'années d'expérience de terrain dans la lutte contre les discriminations, l'association d'Ali Guessoum, Remem'beur, a obtenu le soutien de plusieurs institutions dont l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) ou l'inspection académique de Paris qui a donné un agrément au jeu. Les valeurs défendues par le jeu sont claires, et reflètent la vision du monde défendue par Ali Guessoum. « Je me situe dans un axe républicain, éveillé, cultivé. On participe à la cohésion sociale en développant l'empathie et la réflexion. »



» 1. Des mots pour tous les maux

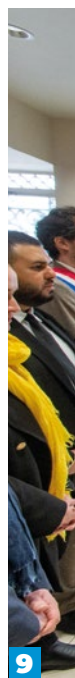
Dans le cadre de la 28<sup>e</sup> édition du Printemps des poètes, les habitants d'Aubervilliers ont pu profiter, du 20 au 27 mars, dans plusieurs lieux de la ville, de consultations poétiques gratuites. Après un bref échange avec son « patient », un comédien prescrit un poème, une chanson ou une chorégraphie, partagés sur place. De quoi vite retrouver le sourire !

» 2. 3. Le Grand Bazar hip-hop

Dans le cadre de la 6<sup>e</sup> édition du festival Babel Mômes, le Point Fort a accueilli, dimanche 22 mars, les enfants et les familles pour une grande fête familiale et populaire : le Grand Bazar hip-hop. Les visiteurs ont pu échanger avec des artistes de hip-hop, assister à des battles, et participer à des jeux. Une grande roller party, la Wheelz and Feet, a réuni petits et grands sur la piste de danse.

» 4. 5. Nawroz

Le 21 mars dernier, le Point Fort et la Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers ont célébré Nawroz, le Nouvel An persan des peuples de l'Asie centrale au Moyen-Orient. Le Printemps des poètes a donné lieu à des lectures de poèmes. Des concerts de musiques traditionnelles, des jeux du monde persan, des contes, des ateliers artistiques ont fait de cet événement une fête inoubliable.





5



6

» 6. 7. Les droits des femmes à l'honneur au Studio

Le 8 mars dernier, les habitantes et les habitants ont pu découvrir l'exposition de portraits en noir et blanc d'agentes de la Ville, réalisés par le photographe de la Ville Michaël Barriera, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, dans le hall de la mairie et au cinéma Le Studio. Une projection offerte par la Ville d'un film surprise, La Maison des femmes, a été suivie d'un débat. Le public était nombreux et impliqué.

» 8. Remerciements aux agents recenseurs

Mardi 10 mars, la Municipalité a salué le travail des agents recenseurs de la Ville, essentiel à l'établissement des statistiques sur la population albervillarienne. Un pot de remerciements en leur honneur a été organisé dans la salle des mariages de l'hôtel de ville.

» 9. Hommage aux victimes de la guerre d'Algérie

Jeudi 19 mars, la Ville a commémoré la fin de la guerre d'Algérie, et rendu hommage aux victimes civiles et militaires du conflit, ainsi que des combats en Tunisie et au Maroc. Les associations et les élus ont déposé des gerbes de fleurs à l'hôtel de ville, mais aussi rue des 21-appelés-morts-pour-la-France, et au cimetière du Pont-Blanc.

» 10. Dépistage du cancer colorectal

Le pôle Promotion de la santé et des médecins étaient présents, mardi 24 mars, devant le CMSU d'Aubervilliers, pour échanger et répondre aux questions des habitants sur la prévention et le dépistage du cancer colorectal, dans le cadre de l'opération nationale Mars bleu.



7



8



9



10

# Au Karaté Club d'Aubervilliers, la maîtrise du geste et de soi



» Sous l'œil de Marc Pyrée, les coups partent droit... et les postures ne tremblent pas.

## UN SPORT TRÈS POPULAIRE... ABSENT DES JEUX OLYMPIQUES

Le karaté se pratique sous deux formes: le *kumite* (combat) et le *kata*. Introduit en Europe dans les années 1950 par des experts japonais, il a fait une incursion éphémère dans le programme olympique lors des Jeux de Tokyo en 2021. Malgré sa popularité en France (215 000 licenciés), il n'a pas été retenu aux Jeux olympiques de Paris 2024. Des sports urbains comme le breakdance ou le skateboard, plus susceptibles d'intéresser les jeunes, lui ont été préférés. Le karaté ne figurera pas non plus au programme des disciplines retenues aux Jeux de Los Angeles 2028.

Discipline, respect, maîtrise de soi: le karaté est bien plus qu'un sport de combat. **Depuis plus de 20 ans**, au Karaté Club d'Aubervilliers, enfants, adolescents et adultes s'initient à cet **art martial exigeant**.

Le lundi est le jour de la semaine que Jerry Christopher, 8 ans, préfère. À 18 h, ce jeune Albertivillarien attend en kimono l'ouverture du dojo du lycée professionnel Jean-Pierre-Timbaud, aux Quatre-Chemins. « Il ne rechigne jamais à venir. Il attend même les entraînements avec impatience », sourit sa mère. Le lendemain, à la même heure, Thierry, papa du jeune Eddy, 10 ans, est tout aussi positif. Il a choisi le Karaté Club d'Aubervilliers (KCA) pour son fils, notamment pour « sa très bonne réputation ». « Les professeurs sont très expérimentés et se donnent à fond pour faire progresser les élèves. »

Comme Jerry ou Eddy, d'autres enfants viennent ici, dans cette salle rénovée en 2022 et partagée avec d'autres clubs de sports de combat, pratiquer le karaté au sein du KCA. Cet art martial japonais repose sur des techniques de frappe, de blocage et de maîtrise du corps, dans un cadre très codifié.

### UNE DISCIPLINE ACCESSIBLE DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Fort de 60 adhérents, âgés d'au moins 6 ans, le club a été fondé par deux karatékas: Marc Pyrée (7<sup>e</sup> dan, ancien champion du monde et triple champion d'Europe) et Patrick Jeandillou (8<sup>e</sup> dan, champion d'Europe et champion de France) [le terme japonais « dan » est utilisé pour décrire les différents grades des karatékas titulaires d'une ceinture noire selon leur niveau de maîtrise et d'expérience, NDLR], professeurs de karaté diplômés d'État.

« Nous nous sommes connus très jeunes au club de karaté de Bondy, raconte Marc Pyrée. Nous ne nous sommes jamais quittés depuis. Nous avons ouvert ce club à Aubervilliers en 1995 pour partager bénévolement notre passion du karaté. »

### UNE ÉCOLE DE RIGUEUR ET DE MAÎTRISE DE SOI

Une passion communicative, à l'évidence. Passé le salut et les échauffements, la dizaine d'enfants qui suit l'entraînement de ce lundi s'applique à reproduire, avec beaucoup de rigueur et de discipline, les *katas* [séquences individuelles d'enchaînements de mouvements techniques qui simulent un combat face à un ennemi imaginaire, NDLR] enseignés par leur professeur: « On lance, on tape, on bloque! » « Le karaté est un sport hiérarchique, codifié et discipliné, fondé sur la tradition des arts martiaux japonais, précise Marc Pyrée. Il correspond à ce titre très bien au tempérament français car, malgré notre réputation, nous sommes sportivement très disciplinés! » Les exercices s'enchaînent. Les apprentis karatékas travaillent leur concentration et les techniques fondamentales du karaté: coups de poing, coups de pied, blocages...

### UN CLUB ANCRÉ DANS LA TRANSMISSION

« Le karaté est une très bonne école de la maîtrise de soi, reprend Marc Pyrée. On apprend aux élèves que la performance ne se mesure pas seulement aux résultats, mais à leur capacité à progresser, à se dépasser et à respecter les

autres. » Dans la même veine, les fondateurs du club voient le karaté comme « un art de se comporter dans la vie. » À l'entraînement, ils insistent sur la précision du geste plutôt que sur la puissance.

Les membres du KCA cultivent aussi un fort esprit d'équipe, notamment par le biais de sorties et de stages sportifs organisés conjointement avec des clubs « amis ». « On essaie de faire au moins deux stages de ce type par an, pour travailler autrement et partager du temps ensemble, en dehors des cours », conclut l'ancien champion du monde. Les résultats sont là: car si les adhérents du Karaté Club d'Aubervilliers n'ont pas remporté de compétitions départementales ou de tournois interclubs récemment, plusieurs d'entre eux, adolescents ou jeunes adultes, sont d'excellents élèves, qui ont récemment obtenu leur première, deuxième ou troisième dan, des grades déjà élevés dans la pratique du karaté.

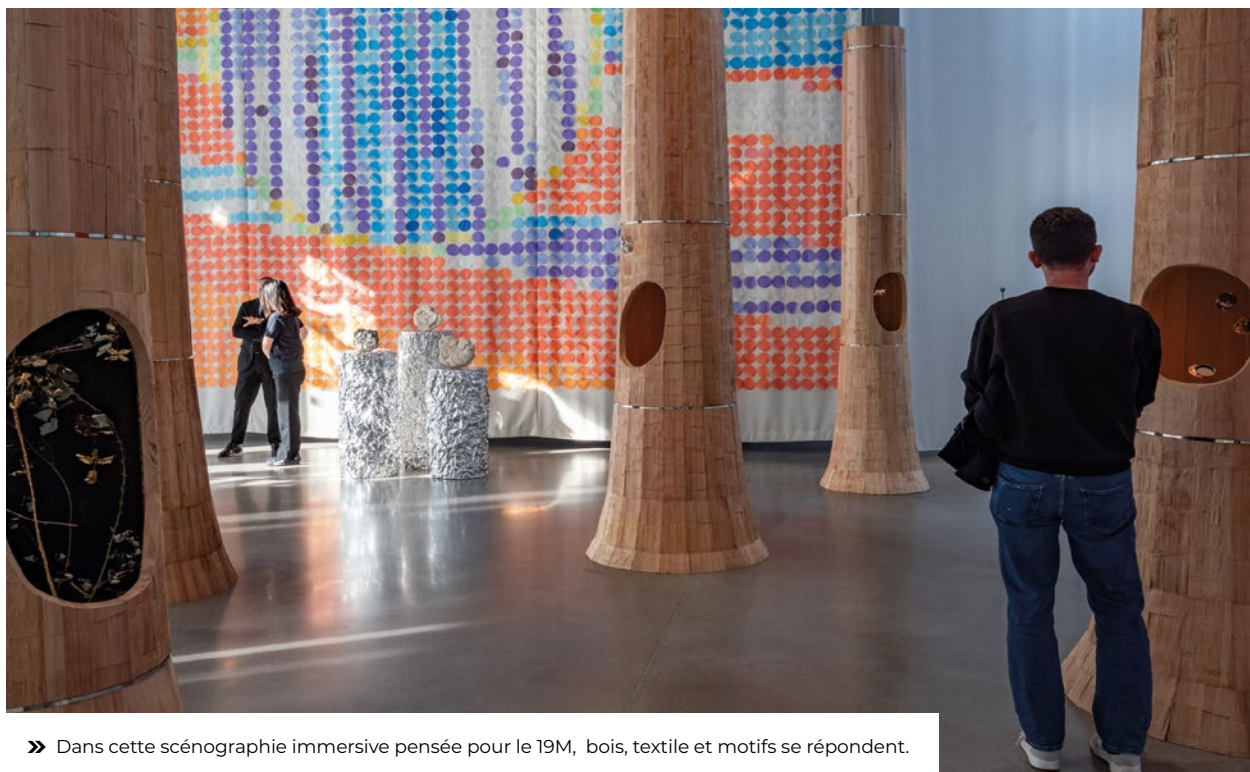
**Christophe Dutheil**

### » Horaires et lieu des entraînements :

Lundi, mardi et jeudi de 17 h 45 à 21 h 15  
Dojo du lycée professionnel Jean-Pierre-Timbaud  
103, avenue de la République  
Renseignements : 06 61 11 29 82 ou 06 60 72 92 60

# Exposition « Beyond our horizons » au 19M : de Tokyo à Aubervilliers

Après son immense succès à Tokyo, et depuis deux mois à la galerie du 19M, l'exposition « Beyond our horizons » est prolongée **jusqu'au 10 mai 2026**. Elle propose un voyage au cœur de la transmission et du savoir-faire des **artisans japonais** et des **maisons d'art françaises résidentes** du lieu.



» Dans cette scénographie immersive pensée pour le 19M, bois, textile et motifs se répondent.

« **H**orizons partagés », comme le promet le titre de cette exposition, a commencé à l'automne dernier, à l'autre bout du monde. C'est là, au 52<sup>e</sup> étage de l'emblématique Mori Tower, à Tokyo, qu'une trentaine d'œuvres communes entre artisans et créateurs japonais et Maisons d'art françaises du 19M, ont été initialement présentées. Enrichie et repensée pour la galerie du 19M, l'exposition propose un dialogue inédit entre traditions ancestrales et savoir-faire moderne, un espace où se mêlent les cultures et les matières.

## CINQ SALLES POUR CINQ ÉLÉMENTS

Installée depuis le 29 janvier dernier, la scénographie s'organise en cinq univers, inspirés de la philosophie japonaise des cinq éléments : la terre, l'eau, le feu, le vent et l'air. L'exposition explore les liens profonds qui unissent nature et création, déclinés en couleurs, matériaux, textures et formes nées des savoir-faire combinés des artisans et artistes japonais (feronniers, céramistes, tisserands, réalisatrice...) et des 11 Maisons d'art du 19M.

## UNE RENCONTRE DE SAVOIR-FAIRE

Parmi les œuvres inédites présentées, le 19M a fait appel à plusieurs artistes résidents chez Poush. Ces collaborations ont permis de donner sa pleine mesure à l'alliance entre techniques ancestrales et création contemporaine. La plasticienne Pauline Guerrier propose des vases inspirés de la cardiomyopathie tako-tsubo (une faiblesse cardiaque connue sous le nom de « syndrome du cœur brisé ») recouverts de perles colorées par la Maison Desrués, tandis que Julian Farade transforme le tweed de la

Maison Lesage en animaux endémiques du Japon – grues et renards. L'artiste a aussi retravaillé le tissu des fameux tailleurs de la maison Chanel en patchwork cousu de fil d'or, en résonance avec le kintsugi, l'art japonais de réparation des porcelaines et des céramiques brisées : « À partir de ces tissus j'ai pu créer des rythmes en les déformant, en les cassant », explique-t-il. La feronnière Clara Imbert quant à elle, autre artiste de Poush, a travaillé à distance



» Suspensions végétales et structures légères composent un espace délicat entre artisanat et installation contemporaine.

avec Suzuki Morihisa, descendant de samouraï et héritier de seize générations de maîtres fondeurs nippons, pour façonner des totems de métal. Un échange qui a profondément marqué l'artiste française : « Chez Suzuki Morihisa, chaque geste s'inscrit dans un savoir-faire de fonte du métal transmis de génération en génération, avec une recherche constante de précision et de perfection », explique la plasticienne, plus habituée à l'expérimentation et au langage contemporain. « Ces totems relient deux approches qui portent en elles à la fois la mémoire et la promesse du nouveau. C'est une rencontre qui continuera sans doute à nourrir mon travail », ajoute-t-elle.

## INFLUENCES MUTUELLES

Les échanges de techniques et les inspirations mutuelles entre la France et le Japon constituent la pierre angulaire de cette exposition internationale. Ainsi, nichés dans un tronc d'arbre, les trois masques de théâtre nô en bois d'hinoki (le cyprès japonais) de l'artiste textile Jeanne Vicérial, dialoguent avec les œuvres de Mitsue Nakamura, maîtresse artisanne japonaise de masques de nô auprès de qui elle s'est formée lors de sa résidence au Japon en 2024. L'installation sonore de Momoko Ando, réalisatrice et membre du comité éditorial de l'exposition, mêle des sons parisiens comme la vibration des cloches de Notre-Dame-de-Paris, à des sons captés au sein d'une forêt japonaise. Autre pièce marquante, le monumental « Rideau de Maholo », imaginé par l'artiste Xavier Veilhan, marque l'influence du théâtre kabuki avec un immense rideau blanc brodé de disques d'organza orange, bleus et rouges que les artisans de l'Atelier Montex, sous la direction de sa directrice artistique Aska Yamashita, ont passé 800 heures à assembler.

## DES COIFFURES COMME SCULPTURES

Dans la dernière salle, plongée dans l'obscurité, les créations capillaires du studio japonais konomad transforment les coiffures en sculptures à grand renfort d'accessoires, entre humour et extravagance, comme ce « parfait aux fruits » dont les cheveux débordent de fruits crochetés par l'Atelier Montex selon une technique qui permet de nouer les mèches une à une dans un bonnet en maillage de dentelle.

Lise Lefebvre

» **Beyond our Horizons « Horizons partagés » : de Tokyo à Paris**

Exposition prolongée jusqu'au 10 mai 2026  
La Galerie du 19M

2, place Skanderbeg, 75019 Paris  
Du mercredi au dimanche, de 11 h à 18 h 30  
(dernière entrée à 18 h)

Accès gratuit, sur réservation >> <https://shorturl.at/B6N26>  
Durée de la visite : environ 45 minutes  
Visites guidées en famille et ateliers participatifs >> <https://shorturl.at/j1QfV>

# Aux Laboratoires d'Aubervilliers, le rap se partage



© Charliène Yves



**TROIS QUESTIONS À DOC BLACK**  
(vainqueur de la finale du 1<sup>er</sup> Lab'Open Mic, en 2025)

Avec le **Lab'Open Mic**, un concours de rap d'impro, Les Laboratoires d'Aubervilliers investissent le champ des cultures urbaines.

Regroupant des **ateliers d'écriture** et de **préparation à la scène**, le dispositif permet à des jeunes talents de se former, de se produire et de monter sur scène.

Un « open mic », c'est une scène ouverte qui permet à des débutants de se confronter à un jury professionnel et à un public. Dans le rap, un micro, un texte, un son et une scène suffisent à faire émerger de nouveaux talents. Depuis son lancement en mai 2025, le Lab'Open Mic a ainsi permis à de jeunes artistes de se produire dans des conditions professionnelles, tout en se formant en parallèle dans le cadre d'ateliers d'écriture et de coaching scénique. À une cadence presque aussi soutenue qu'un *flow* de rap, chaque mois, des artistes masculins ou féminins, de tous âges et de tous horizons, s'essayent à l'écriture de la rime et de la punchline rap, puis montent sur scène lors des « Rap Contest Open Mic ».

## SE FORMER ET MONTER SUR SCÈNE

« Le Lab'Open Mic, ce sont des battles [compétitions de rap, NDLR] et des ateliers d'entraînement dans une ambiance détendue et bon enfant », explique Émile Bagbonon, régisseur général aux Laboratoires. Les participants s'inscrivent en amont, puis montent sur scène lors d'une épreuve de sélection. Le premier round de l'Open Mic laisse chaque candidat interpréter, pendant 1,30 min, un morceau de son choix. Les 10 meilleurs participent au second round sur une instru imposée par le DJ. Ils sont départagés par un jury de professionnels. Les trois finalistes remportent un accompagnement artistique et sont qualifiés pour la grande finale du vendredi 12 juin. À la clé, un showcase (mini-concert) rémunéré au festival Arts de rue des cités, partenaire privilégié des Laboratoires, et un shooting photo. « Aubervilliers compte énormément de rappers et rappeuses de talent, souvent isolés. Les occasions et les lieux pour s'exprimer manquent », complète Benjamin Margueritte, coordinateur de l'action culturelle, sociale et territoriale des Laboratoires.

## UN ESPACE DE RENCONTRES ET D'EXPRESSION

Inspirés par la devise « Peace, Love, Unity and Having Fun » (Paix, amour, unité et s'amuser), d'Afrika Bambaataa, l'un des créateurs du mouvement hip-hop, Émile Bagbonon et Benjamin Margueritte ont voulu, avec ce projet, créer un lieu d'échanges et d'expression ouvert à toutes et tous. C'était également pour les Labos l'occasion d'ajouter un champ nouveau dédié aux cultures urbaines. L'un était fêru de rap old school [*forme la plus ancienne du rap, NDLR*], l'autre à l'écoute de la nouvelle génération. Le duo a d'abord observé ce qui se faisait à Canal 93, une salle de concerts de Bobigny. Lors d'un battle, ils rencontrent Titi Banlieusard qui deviendra l'host [*animateur et hôte d'une soirée rap, NDLR*] du Lab'Open Mic. Le côté brut des performances artistiques, sans effets, attire les participants, séduits par ce retour aux sources.

## DES ARTISTES POUR ACCOMPAGNER LES PARTICIPANTS

Lors des sessions, tous les ingrédients sont réunis pour éveiller la flamme et l'envie de s'approprier le micro (ou « mic », dans le jargon du rap). Les ateliers sont animés par des artistes confirmés de la scène indépendante, comme la rappeuse parisienne Ryaam ou le rappeur Beeby, originaire d'Aubervilliers. Les Laboratoires d'Aubervilliers ont, en outre, noué un partenariat avec l'OMJA (Organisation en mouvement des Jeunesses d'Aubervilliers), à l'espace culturel James-Mangé, dédié à la musique. « Beeby animait déjà des ateliers au studio d'enregistrement de la structure. On lui a proposé d'intervenir aux Labos », précise Benjamin Margueritte.

**Mathilda Brun**

## Comment vous êtes-vous retrouvé à participer au Lab'Open Mic ?

Totalement par hasard ! Je suis passionné de hip-hop et je participe souvent à des concours. Un ami m'a inscrit sans me le dire. J'ai remporté la finale et le showcase au festival Arts de rue des cités. J'ai eu droit à une super scène avec un public nombreux en feu, ici même, dans la cour des Labos !

## Qu'avez-vous pensé de cette battle, vous qui en faites beaucoup ?

La salle est très bien équipée. C'est très qualitatif pour débiter et se lancer. Pour ne rien gâcher, le niveau était relevé, ce qui rend la victoire encore plus satisfaisante !

## Pouvez-vous en dire plus sur votre parcours artistique et votre approche ?

Je viens du hip-hop classique des années 1990. J'ai fait pas mal de scènes amateurs, avant d'être accompagné pendant deux ans par le collectif parisien culte, Scred Connexion. Grâce à eux, j'ai rencontré le rappeur Oxmo Puccino, qui m'a présenté d'autres artistes. Mon goût pour l'écriture vient aussi de la poésie que j'ai découverte à l'école. Le rap m'a permis d'exprimer mes émotions, de régler mes problèmes. J'aime bien me casser la tête, chercher, expérimenter : c'est pour ça qu'on m'appelle « Doc » ! C'est ce que j'essaie de transmettre lors des ateliers. J'en ai animé aux Labos auprès d'enfants surprenants. Les 8-12 ans sont super doués. Ils ont baigné dans le hip-hop et les musiques urbaines. Certains ont des capacités qu'ils ignorent. On trouve des vrais petits génies !

## L'AVENTURE VOUS TENTE ?

Si les inscriptions pour participer à la prochaine scène ouverte de rap (Lab'Open Mic #3) sont closes, le public est bienvenu pour assister aux performances, vendredi 10 avril, à 20 h aux Laboratoires d'Aubervilliers (entrée libre).

**Pour la session suivante du 29 mai** (Lab'Open Mic #4), inscrivez-vous, avant vendredi 22 mai, par courriel : [openmic@leslaboratoires.org](mailto:openmic@leslaboratoires.org) ou via Instagram (@les\_laboratoires).

# Des artistes dans les collèges

Le dispositif éducatif « **La culture et l'art au collège** » (CAC), mis en place par le département de la Seine-Saint-Denis dans ses **131 collèges publics**, permet aux élèves de **découvrir, comprendre et expérimenter** une variété d'expressions culturelles transmises par des danseurs, musiciens, plasticiens ou metteurs en scène passionnés. Zoom sur trois de ces projets.

## AINSI FONT FONT FONT... DES PETITES MARIONNETTES

Au collège Gisèle-Halimi, la classe des enfants allophones fabrique des marionnettes en argile et en wax lors d'ateliers animés par le collectif artistique transdisciplinaire la Fine Compagnie, troupe en résidence à la Villa Mais d'Ici, avant de leur donner vie dans une histoire écrite collectivement.

La fierté se lit dans les yeux de certains. Ce lundi de mars, les élèves de la classe UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones nouvellement arrivés) du collège Gisèle-Halimi découvrent les visages en papier mâché de leurs futures marionnettes, fabriqués quelques semaines plus tôt. Au programme de cette séance: le rembourrage des corps en wax avec des fibres textiles recyclées. À l'issue d'un atelier d'écriture collectif, ces figurines personnifiées deviendront les protagonistes d'une pièce qui sera présentée à leurs camarades.

Ce parcours d'ateliers créatifs mêle expression artistique et écriture, et prend tout son sens pour ces enfants qui ne maîtrisent pas encore très bien le

français, comme l'explique Séverine Labarre, professeur de français et référente de la classe: « On essaye de leur apprendre la langue par différents vecteurs, notamment par la créativité! Par exemple, on profite de cet atelier pour nommer les différentes parties du corps ou les émotions. » Sous la houlette de l'association Citoyenneté Jeunesse du 93, le projet mené par la Fine Compagnie est directement issu de leur spectacle polyglotte, Magasin du Monde. Mêlant théâtre, marionnettes et musique, il met en scène trois personnages venus de France, du Maroc et d'Algérie, qui se questionnent sur leur passé colonial commun. À travers ce projet, les élèves abordent eux aussi la question du colonialisme, un sujet que Johanne, la créatrice du spectacle et responsable de l'atelier, estime encore « *trop tabou* ».

Les élèves ont-ils compris la démarche? Grace, 13 ans, originaire de République démocratique du Congo, à l'aise en Français, y voit un lien avec ses racines: « *Le wax, je connais. On en porte pour les anniversaires ou les grandes occasions.* » Un tissu africain en apparence, mais dont l'histoire est plus complexe, rappelle l'artiste. « *Ce tissu vient à l'origine d'Indonésie. Ce sont les Hollandais qui l'ont importé en Afrique. Un parfait symbole du colonialisme!* »

Un autre élève, arrivé récemment, s'exprime avec plus de difficulté, ce qui n'enlève rien à sa furieuse envie de nous parler. Ce qu'il a retenu du spectacle? « *Il y avait une machine à coudre qui faisait de la musique!* » Quant à Juan Manuel et Sofia, venus de Colombie, ils se projettent déjà dans la suite avec l'histoire qu'ils vont écrire: « *de la science-fiction!* », lance la jeune fille.

© Fatima Djellaoui



français, comme l'explique Séverine Labarre, professeur de français et référente de la classe: « On essaye de leur apprendre la langue par différents vecteurs, notamment par la

## DES ADOS PLEINS DE BONNES ONDES!

Dans un studio installé pour l'occasion dans leur établissement, une classe de troisième du collège Gisèle-Halimi a réalisé sa propre émission de radio, dans les conditions du direct.

Porté par la web radio Station Station, affiliée au tiers-lieu La Station-Gare des Mines installé près de la Porte d'Aubervilliers, le projet visait à « *transmettre le goût de ce média à une génération tournée vers les réseaux sociaux* », explique le compositeur et musicien Max-Antoine Le Corre, qui a organisé le projet en collaboration avec la professeure principale de la classe.

Micro, casque et matériel d'enregistrement à portée de main: tout était réuni pour se glisser dans la peau de professionnels. Les élèves ont relevé le défi de concevoir et animer une émission de A à Z: création du jingle, écriture des

lancements, réalisation de reportages... Comme de véritables journalistes, ils ont même pu interviewer le street artiste Meuh. L'autre objectif de cet atelier était de faire débattre les élèves sur leur vision d'Aubervilliers. « *Quand il s'agit de leur quotidien, ils sont intarissables!* », s'enthousiasme le producteur, qui souligne que « *certaines élèves en difficulté scolaire ont brillé à la radio.* »



© DR

## UN ROMAN-PHOTO POUR S'ENVOLER

Au collège Gabriel-Péri, les élèves imaginent un roman-photo autour d'une perruche verte, guidés par l'artiste albertainien Réda Bousella.

« *Pour ce projet, il s'agit d'imaginer une histoire en trois actes, comme une pièce de théâtre. Nous avons fabriqué des maquettes, écrit des dialogues et dessiné des storyboards* », explique l'artiste plasticien Réda Bousella, professeur de sculpture au Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers (CAPA). Les élèves de 4<sup>e</sup> réalisent ainsi un roman-photo retraçant les aventures fictives de cet oiseau exotique arrivé en France par erreur. Une histoire qui devient aussi une réflexion sur l'identité et l'immigration. « *La perruche verte, cet oiseau visible malgré lui, c'est un peu notre histoire, celle de l'immigration. Nous sommes là, avec d'autres couleurs, d'autres sons, d'autres envols.* »



© DR

# Rue Paul Bert, les enfants sont désormais rois !



**Piétonnisée et végétalisée**, une partie de la rue qui relie la rue des Cités et la rue Henri-Barbusse est la première rue de la ville à devenir officiellement une **« rue aux écoles »**.

Une transformation qui **change concrètement le quotidien** des enfants et de leurs familles.

Il y a encore quelques semaines, scooters et voitures empruntaient cette rue étroite à vive allure, mettant en danger les enfants à la sortie de l'école. Comme de nombreux parents, Samira, maman d'une fille scolarisée à l'école Jean-Jaurès, attendait avec impatience ces travaux. Elle constate avec satisfaction l'avancement du chantier rue Paul-Bert : « Avant, je n'étais jamais tranquille ici. Je ne lâchais jamais la main de ma fille de peur qu'un scooter ou qu'une voiture la renverse. Certains roulaient comme des fous ! »

L'annonce de la mutation de cette rue joutée par quatre établissements scolaires, un centre de loisirs et une crèche a donc été une très bonne nouvelle pour les parents concernés. Car le changement est de taille : depuis mi-mars, la rue Paul-Bert est devenue une « rue aux écoles » avec une portion piétonnisée aux abords des écoles, offrant ainsi une plus grande sécurité pour les enfants.

## UN PROJET PENSÉ AVEC LES HABITANTS

« Quand Plaine Commune a lancé ce projet de création de « rue aux écoles », c'est la rue Paul-Bert qui a été retenue, car elle réunissait tous les critères qui le justifiaient : une forte fréquentation par un public scolaire, peu de végétalisation, une circulation peu dense – donc un impact limité pour les automobilistes –, sans compter qu'elle était de toute façon dans un état qui nécessitait une réfection », indique Carla Rolland, chargée de mission Ville durable. L'autre portion de la rue Paul-Bert sert désormais uniquement de voie d'accès au club municipal de tennis.

À la sortie des classes, l'ambiance a déjà changé : les enfants ont plus de place pour jouer, les riverains cir-

culent à vélo ou à pied et les parents peuvent échanger quelques minutes sans se serrer sur le trottoir avec la pression de la circulation à côté.

Devant les écoles, du mobilier urbain aux couleurs chatoyantes, spécialement conçu pour les petits (et les grands), sera prochainement installé. « Les habitants pourront profiter de cet espace urbain récupéré pour organiser des événements », précise Carla Rolland. 250 m<sup>2</sup> d'espaces plantés verront le jour, dont des fosses végétales que les enfants des écoles voisines ont pu planter fin mars en clôture d'un cycle d'ateliers animés par l'association Point de rassemblement. Car ce projet a été pensé et mené, depuis le départ, en concertation avec les riverains. Les habitants ont ainsi été invités à s'exprimer lors d'ateliers participatifs avec le cabinet d'architecture innovant et durable FAIR, dans le cadre du dispositif des Quartiers métropolitains d'innovation (QMI). « Il y a eu deux ateliers avec les habitants du quartier, et deux ateliers avec les enfants des centres de loisirs. Les parents d'élèves, par exemple, ont exprimé le besoin de visibilité des sorties d'écoles, ce qui nous a fait retravailler les plantations d'arbres », raconte Carla Rolland.

## ET APRÈS ?

### D'AUTRES IDÉES GERMENT...

La démarche pourrait se poursuivre, mais à plus petite échelle. Une idée serait, par exemple, de faire participer les enfants à la création des futurs marquages au sol devant l'école.

« Techniquement, tout ne peut pas être réalisé à partir des dessins des enfants. Mais un premier atelier a déjà eu lieu dans un centre de loisirs, et ce serait formidable de pouvoir s'appuyer sur ces créations pour baliser la rue. »

Une rue voulue comme « visuellement différente » et qui, entre ses arceaux pour vélos, ses bancs colorés, ses bacs à fleurs et ses arbres, s'affirme comme un modèle de rénovation du cadre de vie. Sans compter les deux sculptures qui vont venir parfaire l'ensemble (voir encadré ci-dessous). « Cette nouvelle rue pourrait inspirer d'autres écoles et, selon les différents contextes, nous amener à expérimenter d'autres types d'aménagements, comme la fermeture des rues aux heures de sortie des élèves », conclut Carla Rolland.

**Anabelle Gentez**

## MAX COULON À L'HONNEUR

Afin de rendre cette « rue aux écoles » définitivement identifiable, la Ville a commandé deux œuvres à l'artiste Max Coulon. Spécialiste du béton, ce sculpteur, né en 1994 à Strasbourg et installé chez POUISH, à Aubervilliers, a créé des personnages mi-enfants, mi-animés, pensés pour être vus et appropriés par les plus jeunes. Ces deux amusantes sculptures en bronze seront installées à hauteur d'enfants : l'une au sol et l'autre assise sur un banc.



## Un espace vert à l'école pour apprendre autrement

Dans la cour des **écoles Victor-Hugo et Honoré-de-Balzac**, un espace de **320 m<sup>2</sup>** a été transformé en **îlot de fraîcheur**.

Un lieu pensé pour sensibiliser les élèves à l'environnement.

**D**ans un coin de la cour intérieure arborée et ombragée des écoles élémentaires Victor-Hugo et Honoré-de-Balzac, à l'angle des rues du Goulet et Louis-Fourrier, un grand jardin occupe désormais un large espace de 320 m<sup>2</sup> laissé vacant depuis 2022. « Cette zone végétalisée a été aménagée en lieu et place d'un ancien pré-fabrique aujourd'hui détruit, précise Lydia De Lise, directrice de l'école Victor-Hugo. Cet espace n'était plus utilisé et il était peu sécurisé. Des élèves pouvaient parfois s'aventurer dans ce renforcement difficile à surveiller. »

### UN JARDIN À L'ÉCOLE

« Après concertation avec les deux écoles, nous avons retiré l'enrobé noir pour recréer

une zone de pleine terre, accessible uniquement en présence d'adultes, explique Fabien Benoit, chef de projet à la Direction Environnement et Développement durable de la Ville. Nous avons semé du gazon, clos l'espace et installé des jardinières en bois à hauteur d'enfant pour le potager. » Un espace en amphithéâtre permettra quant à lui de faire classe au printemps ou lors des périodes de forte chaleur, lorsque la canopée des arbres sera suffisamment développée. À ce titre, trois arbres ont été plantés : un arbre au poivre, un érable de Montpellier et un tilleul à petites feuilles. Ils apporteront de



» Trois arbres ont été plantés pour créer des zones d'ombre dans la cour.

l'ombre, tout en laissant suffisamment de soleil pour le potager.

### PROJETS PÉDAGOGIQUES

L'association Terres urbaines, partenaire de la Ville, apporte son expertise pour l'aménagement du jardin. Créée en 2019 en Seine-Saint-Denis, elle développe des projets de végétalisation dans

toute l'Île-de-France. Elle fournit des kits pédagogiques, organise des formations et anime des ateliers autour du jardinage, tant pour les enseignants que pour les enfants.

**Christophe Dutheil**

## Les Petits prés verts prennent racine

Dans le **quartier Villette**, des habitants, regroupés autour de l'association Les Petits prés verts, revitalisent un **jardin partagé de 200 m<sup>2</sup>**. Un îlot de fraîcheur dans un quartier historiquement très minéral.

**C**es dernières années, le petit jardin partagé situé à l'angle des rues Henri-Barbusse et Solférino a connu des hauts et des bas. « L'été dernier, le jardin a traversé une très mauvaise passe après une occupation sauvage compliquée », explique Bastien Lablanchy, récemment élu président de l'association qui fait vivre cet écrin de verdure de 200 m<sup>2</sup>. « Depuis plusieurs mois, nous avons repris le jardin en main. »

### UN JARDIN REMIS EN ÉTAT

Après un important nettoyage, 14 parcelles individuelles, de taille égale et bien exposées, ont été créées et délimitées par des cadres en bois. Moyennant une cotisation fixée à dix euros par an, chaque adhérent dispose d'un bac pour cultiver les légumes ou les fleurs de son choix. Sur la zone la moins enso-



» Quatorze parcelles pour jardiner et créer du lien entre voisins.

leillée, les membres de l'association entretiennent un bac d'herbes aromatiques et plantent des fleurs mellifères, utiles aux abeilles.

### UN ESPACE RÉORGANISÉ

La Ville réalise en parallèle un diagnostic phytosanitaire des arbres existants, en vue de nouvelles plantations. Elles remplaceront les éventuels arbres malades et de grands thuyas peu vertueux d'un point de vue environnemental. Ces conifères robustes au feuillage vert foncé, très compact, acidifient les sols, ne fleurissent pas au printemps pour les insectes pollinisateurs, sont souvent trop touffus pour

favoriser la nidification des oiseaux et leurs branches se compostent mal.

La Municipalité accompagne aussi Les Petits prés verts dans ses démarches pour répondre à l'appel à projets « Fabriques d'avenir » de Plaine Commune. Ce dernier permet de donner un coup de pouce financier aux projets de transformation écologique du territoire. Les subventions accordées par l'intercommunalité (jusqu'à 5 000 euros) pourraient aider l'association dans la transformation du jardin. Elles permettraient, par exemple, d'installer un récupérateur d'eau et de planter de nouveaux arbres.

**Christophe Dutheil**

**GROUPE Faire Gagner Aubervilliers****Un nouvel espoir**

Alors qu'une nouvelle page s'ouvre pour Aubervilliers, nous voulons tout d'abord remercier les habitantes et les habitants qui nous ont fait confiance.

Notre victoire, c'est celle de la gauche. Quand nous sommes unis, rien ne peut nous arrêter.

Notre rassemblement, riche de sa diversité, est un atout formidable pour bâtir un projet d'avenir ambitieux, capable de relever les défis de notre territoire. C'est cette force collective qui doit nous permettre de répondre aux urgences que vivent chaque jour les Albertivillariennes et les Albertivillariens: celles du pouvoir d'achat, du logement, de l'accès aux soins, de l'école, de la sécurité et de l'accès aux services publics.

Trop de familles peinent à boucler les fins de mois, trop de jeunes doutent de leur avenir, trop de quartiers attendent encore l'égalité républicaine.

Répondre aux besoins du quotidien, c'est aussi regarder vers l'avenir. Les défis de la transition écologique sont déjà là: canicule, pollution, bétonisation, précarité énergétique. Face à cela, nous avons des solutions dont nous allons nous emparer: végétaliser, mieux isoler, développer les mobilités douces, protéger les espaces publics et la santé de toutes et tous...

Notre ambition est à la fois simple et enthousiasmante: une ville plus juste, plus solidaire, plus respirable, plus sûre, plus fraternelle.

Aubervilliers mérite un nouvel espoir.

**SOFIENNE KARROUMI**  
MAIRE D'AUBERVILLIERS

**DIALLA COULIBALY, MOHAMED LAHJIBI, LÉA FERREZ-LE GUET, MARC GUERRIEN, SOFIANE OURABAH, JULIE QUETIER, THOMAS VIGOT, KATALYNE BELAIR, LOUIS PRESSET, PIERRE LEFEBURE, CAROLE DICKA, ASTRID LAFARGE, YONEL COHEN-HADRIA, SEVERINE ALEHAUSE, CORINNE NARASSIGUIN, MARGUERITE HUREL**  
CONSEILLER·ÈRE·S MUNICIPAUX

**GROUPE Reconnecter Aubervilliers**

L'union de la gauche citoyenne, écologiste et communiste

**Ensemble, reconnecter Aubervilliers durablement**

Nous remercions chaleureusement les 3105 électrices et électeurs qui, dès le premier tour des élections municipales du 15 mars, ont choisi de soutenir la liste et le projet Reconnecter Aubervilliers. Cette confiance nous honore et nous oblige. Elle nous engage à être à la hauteur, avec sérieux, constance et exigence.

Au second tour, nous avons fait le choix clair et responsable de l'union de la gauche, pour rassembler largement et construire une majorité au service des habitants. Ce choix, fidèle à nos valeurs, a permis de créer les conditions d'une nouvelle dynamique pour Aubervilliers.

Aujourd'hui, les élus de notre groupe sont pleinement mobilisés au sein du conseil municipal. Nous portons une méthode claire: écouter, associer, agir et rendre compte. Notre ambition est de retisser des liens solides entre les habitants et leur municipalité, en plaçant le quotidien au cœur de chaque décision.

Notre engagement s'articule autour de quatre priorités concrètes: mieux accompagner les parents d'élèves, protéger notre cadre de vie en faisant d'Aubervilliers une ville résiliente face à l'urgence climatique, favoriser l'émancipation des jeunes et renforcer la participation citoyenne. Autant d'actions utiles et visibles pour améliorer concrètement la vie des Albertivillariennes et des Albertivillariens.

Nous serons des élus présents, accessibles et exigeants, engagés pour des résultats concrets et durables. Reconnecter Aubervilliers, c'est reconnecter l'action publique aux habitants.

**NABILA DJEBBARI**  
PREMIÈRE ADJOINTE AU MAIRE

**SADIO ÉDOUARD SISSOKO - SOPHIE VALLY - CAROLINA FAYE - DEMBA CAMARA - AÏCHA NIAKATÉ - WILFRIED SERISIER - YANNA ANTIGNY-FERNANDES - LWAY-DARIO MALEME - VÉRONIQUE MOUANGUÉ - ÉRIC PLÉE - DJIENEBBA KONTE - LUCAS GOLON - AMADOU DIAW**  
CONSEILLER·ÈRE·S MUNICIPAUX

**GROUPE La France insoumise et citoyenne****La force de tout changer**

Le 15 mars dernier, vous avez été plus de 20 % à faire le choix d'une gauche de rupture en accordant votre confiance à la liste La force de tout changer à Aubervilliers, portée par La France insoumise et ses partenaires de l'Union populaire. Puis, au second tour, vous avez été plus de 68 % à faire gagner le rassemblement Uni-e-s pour faire gagner Aubervilliers, que nous avons co-construit pour rendre la ville à la gauche.

Ce choix n'est pas anodin. Il dit une exigence: vivre mieux, être respectés, reprendre la main sur ce qui nous concerne. Pour nous, cette confiance n'est pas un acquis. C'est une responsabilité.

Avec 14 élus au sein du groupe « La France insoumise et citoyenne », dont 6 adjoints et 3 conseillers municipaux délégués, nous avons fait le choix d'agir dans la majorité pour que les engagements deviennent des réalités. Derrière cette union, il y a des mesures concrètes: le référendum d'initiative citoyenne pour redonner la parole, le gel des loyers de l'OPH pour protéger les locataires, la gratuité de la cantine pour garantir l'égalité, etc.

Mais une ville ne se transforme pas seulement depuis l'hôtel de ville. Chacun le sait ici: Aubervilliers n'a jamais attendu qu'on parle à sa place. Une ville change quand ses habitants se mobilisent, quand les associations, les syndicats, les parents d'élèves, les locataires font entendre leur voix, s'organisent et luttent pour faire reculer les inégalités. Nous serons toujours à leurs côtés, comme depuis des années et depuis le début de ce mandat contre les fermetures de classes et la casse de l'Éducation nationale.

Car le temps est rude. Le pouvoir méprise, les inégalités s'aggravent, l'extrême droite rôde. Alors nous faisons un choix simple, mais décisif: celui d'être du côté de celles et ceux qui tiennent debout.

C'est là, dans cette énergie collective, que se trouve notre force. La force de tout changer.

**GUILLAUME LESCAUT**  
DEUXIÈME ADJOINT AU MAIRE

**AMEL DOGHMANE, BASTIEN LACHAUD, ALINE LO TUTALA, ULYSSE KUMMER, VÉRANE PEDE, LÉILA NCIRI, ZEID FAZAZI, CASSANDRE BLIOT, MAXIMILIEN MESNARD, YOAN PINAUD, SONIA MERAZGA, PIERRE-YVES NAULEAU, LAURA CAZALOT DUQUESNE**  
CONSEILLER·ÈRE·S MUNICIPAUX

**GROUPE Aubervilliers au cœur****Une opposition unie par un projet, utile et exigeante**

Merci aux 4681 habitants qui nous ont accordé leur confiance, ainsi qu'à nos colistiers et à nos militants, qui ont mené une campagne digne, positive et unie par l'ambition que nous portons pour Aubervilliers.

Les alliances de second tour font partie de la vie politique. Elles reposent, en principe, sur des bases programmatiques claires. Aujourd'hui, ce n'est pas ce que nous voyons. Nous nous faisons le relais d'une inquiétude largement partagée par les habitants.

Si la motivation de cette alliance était limpide – battre la majorité en place, caricaturée de droite –, les fondements programmatiques, eux, restent flous.

Où est le programme? Comment concilier des propositions issues de listes du premier tour parfois radicalement opposées? Et surtout, comment gouverner durablement dans ces conditions?

Aujourd'hui, nous siégeons dans l'opposition. Mais nous ne serons pas une opposition de posture. Nous serons une opposition utile, exigeante et constructive.

Utile, parce que nous continuerons à défendre les intérêts des Albertivillariens avec sérieux et constance. Chaque décision sera examinée avec exigence, chaque engagement questionné, chaque renoncement assumé.

Utile aussi parce que nous dirons la vérité. Gouverner, ce n'est pas commenter. C'est assumer. Et nous serons attentifs aux raccourcis, aux promesses sans lendemain et aux confusions sur les responsabilités de chacun.

Exigeante car Aubervilliers ne peut pas se permettre de ralentir. Sur la sécurité, la propreté, le cadre de vie, l'éducation ou encore le développement économique, les attentes sont fortes. Nous serons vigilants. Mais elle sera aussi constructive. Nous serons force de propositions concrètes et nous soutiendrons les décisions qui iront dans le bon sens. Parce que l'intérêt des habitants doit toujours primer.

Nous resterons fidèles à une exigence simple: être utiles aux Albertivillariens. Leur offrir ce qu'ils méritent.

**KARINE FRANCKET**  
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

# banlieues

43<sup>e</sup>  
festival

Jazz en  
Seine  
Saint-Denis

27  
mars

17  
avril

20  
26

# bleues



**THÉÂTRE**

**DU 1<sup>ER</sup> AU 3 AVRIL**

**L'ARBRE À SANG**

20h  
Billetterie: <https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr>

**Théâtre La Commune**

**9 AVRIL**

**MONSTER PARADE**

Par Nathalie Béasse  
Dans le cadre du Pavillon Jeune Public avec Nathalie Béasse  
Tout public à partir de 7 ans

19 h  
**Également** ven.. 10, mar.. 14, jeu. 16 avril à 19 h, sam.. 11 avril à 18 h, dim. 12 avril à 16 h, mer. 15 avril à 10 h et 19 h

Billetterie: <https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr>

**Théâtre La Commune**

**11 AVRIL**

**SPECTACLE "HAUT LES TÊTES CITOYENNES! - L'HISTOIRE À EN PERDRE LA TÊTE »**

Avec l'association AR-FM

**Espace Renaudie**  
14h30

**11 ET 12 AVRIL**

**PAVILLON JEUNE PUBLIC SUPER SUPER #2: SUPER WEEK-END**

Plusieurs propositions au **théâtre La Commune**, au **cinéma Le Studio**, et dans le **parc Stalingrad**

À partir de 11h  
Pour en savoir plus: <https://www.lacommune-aubervilliers.fr/saison/25-26-pavillon-jeune-public-nathalie-beasse/>

**13 AVRIL**

**SACRÉMENT MONSTRUEUX**

10h et 14h  
Gratuit sur réservation: <https://www.crr93.fr>  
**Auditorium du CRR93-Jack Ralite**

**15 AVRIL**

**BUCHETTINO**  
De Chiara Guidi & Romeo Castellucci

10h30 et 14h  
Également vendredi 17 à 19 h  
Billetterie: <https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr>  
**Théâtre La Commune**

**SPECTACLES**

**11 AVRIL**

**BÉRANGÈRE KRIEF**

Spectacle d'humour  
20h  
Billetterie: <https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>  
**L'Embarcadère**

**CONCERTS**

**3 AVRIL**

**VENT DU PRINTEMPS, DANSE TRADITIONNELLE CORÉENNE**

19h30  
Gratuit sur réservation: <https://www.crr93.fr>  
**Auditorium du CRR 93-Jack Ralite**

**9 AVRIL**

**MULTIPLICITÉ - SOUFFLES ÉLECTRIQUES**

cartographie sonore pour flûtes et dispositif électroacoustique

19h30  
Gratuit sur réservation: <https://www.crr93.fr>  
**Auditorium du CRR 93-Jack Ralite**

**14 AVRIL**

**JAM SESSION - APÉRO JAZZ**

18h30  
Entrée libre et gratuite  
**Bar de l'Entracte**

**CONCERT DES ORCHESTRES BAROQUES DU CRR 93 ET DU CRR DE PARIS**

19 h  
Entrée libre et gratuite  
**Auditorium du CRR 93-Jack Ralite**

**17 AVRIL**

**LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS DE JULES VERNE**

19 h  
Entrée libre et gratuite  
**Auditorium du CRR 93-Jack Ralite**

**CONCERT DE CLÔTURE DU FESTIVAL BANLIEUES BLEUES**

Etuk Obong + Konono n°1 & Montparnasse musique  
20h30  
Billetterie: <https://banlieuesbleues.notre-billetterie.org>  
**L'Embarcadère**

**ATELIERS**

**7 AVRIL**

**MARDIS LITTÉRAIRES "INTERLIGNES"**

avec l'association AR-FM  
Avec Michèle Sully, écrivaine et peintre  
De 15h à 17h30  
Gratuit, entrée libre

**Restaurant du théâtre La Commune**

**8 AVRIL**

**ATELIER D'ÉCRITURE autour du projet "Qu'est-ce que tu machines?"**

De 15h à 18h  
Gratuit, entrée libre  
**La Villa Mais d'Ici hors les murs (36, rue de La Courneuve)**

**13 AVRIL**

**LE QUADRIATHLON DU JARDIN - ALICE ET FAUSTINE**

Avec le collectif Graines résistantes  
De 18 h à 20 h  
Également les 20 (de 10 h à 12 h) et 27 avril (de 18 h à 20 h)  
Gratuit sur inscription: <https://www.eventbrite.fr/o/les-laboratoires-daubervilliers-18493148172>  
**Les Laboratoires d'Aubervilliers**

**15 AVRIL**

**ATELIER AFFICHE autour du projet "Qu'est-ce que tu machines?"**

De 15h à 18h  
Gratuit, entrée libre  
**La Villa Mais d'Ici hors les murs (36, rue de La Courneuve)**

**DU 28 AU 30 AVRIL**

**ATELIERS COUTURE ET MUSIQUE autour du projet "Qu'est-ce que tu machines?"**

De 15h à 18h  
Gratuit, entrée libre  
**La Villa Mais d'Ici hors les murs (29, rue Charles Tillon)**

**DU 27 AU 30 AVRIL**

Stage de création de jeux  
De 14h à 17h  
Gratuit sur inscription  
**Les Poussières**

**ÉVÉNEMENTS**

**4 AVRIL**

**48 H DE L'AGRICULTURE URBAINE**  
marché de producteurs, ateliers, concerts organisé par Terre Terre et La Sauge  
Toute la journée en continu  
Gratuit, entrée libre  
**Terre Terre**

**10 AVRIL**

**LAB OPEN MIC #3**  
À partir de 20h  
Gratuit, entrée libre  
**Les Laboratoires d'Aubervilliers**

**11 AVRIL**

**BROCANTE, BUVETTE ET PIZZAS**  
De 9h à 16h  
Gratuit, entrée libre  
**Jardin des Noyers**

**BROCANTE**  
avec l'association De tous cœurs  
De 10h à 18h  
Gratuit, entrée libre  
**École Robespierre**

**12 AVRIL**

**DES DIMANCHES QUI DANSENT**  
avec l'association Auber danse de salon  
de 15 h à 18 h  
**Salle Solomon**

**16 ET 17 AVRIL**

**CORRESPONDANCES - LÀ-BAS / ICI - DE TOI À MOI**  
par la cie Sapiens Brushing  
jeudi 16 à 16h et vendredi 17 à 19h30  
Entrée libre, réservation sur <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr>  
**Espace Renaudie**

**19 AVRIL**

**LES KRÉO'FOLY'Z - 11<sup>E</sup> ÉDITION**  
Avec l'association Colibri des Îles  
De 13h à 20h  
Entrée: 5 euros  
**L'Embarcadère**

**VISITES**

**11 AVRIL**

**LES ATELIERS CACHÉS DE LA VILLA MAIS D'ICI**  
Dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art  
15h  
Entrée libre, réservation sur <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr>  
**Villa Mais d'Ici**

**11 ET 12 AVRIL**

**JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART:**  
- **Villa Mais d'Ici:** ouverture au public (14h-19 h)  
- **Les Poussières:** ouverture au public (14h-18h)  
- **Poush:** visite des ateliers sur rendez-vous (samedi 11 de 13h à 19 h (contact@poush.fr))

**CONFÉRENCE**

**22 AVRIL**

**L'ARTISTE DANS LE VENT DE L'HISTOIRE DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE**  
Entrée libre, réservation  
<https://aubervilliers.notre-billetterie.fr>  
De 14h30 à 16h30  
**Club Heurtault**

**ADRESSES UTILES**

**Bar de l'Entracte**  
47, avenue de la République

**Club Heurtault**  
39, rue Heurtault

**CRR93-Jack Ralite**  
5, rue Édouard Poisson

**École Robespierre**  
Rue Adrien Huzard

**L'Embarcadère**  
5, rue Édouard Poisson

**Espace Renaudie**  
30, rue Lopez et Jules Martin

**Ferme Terre Terre**  
223, boulevard Félix Faure

**Jardin des Noyers**  
36, rue des Noyers

**Les Laboratoires d'Aubervilliers**  
41, rue Lécuyer

**Le Point Fort d'Aubervilliers**  
174, avenue Jean Jaurès

**Salle Solomon**  
2, rue Edgar Quinet

**Parc Stalingrad**  
Rue Bernard et Mazoyer

**Poush**  
4, rue du Sucre - Bâtiment 270

**Les Poussières**  
1, rue Sadi Carnot

**Terre Terre**  
Quai François Mitterrand (sous le pont du Landy)

**Théâtre La Commune**  
2, rue Édouard Poisson

**Villa Mais d'Ici**  
77, rue des Cités

**EXPOSITION**

**16 AVRIL**

**SOIRÉE ÉPILOGUE DU PROJET « CANAL SAINT-DENIS, LA BASCULE D'UN PAYSAGE »**  
À partir de 19h  
Entrée libre et gratuite  
**CRR 93-Jack Ralite**

Journées Européennes des Métiers d'Art®

LES MÉTIERS FRANÇAIS AUBERVILLIERS

CŒURS À L'OUVRAGE

07-12 avril 2026



2, rue Édouard Poisson  
93300 Aubervilliers



## Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)

Du 1 <sup>er</sup> au 7 avril	MER 1 <sup>er</sup>	JEU 2	VEN 3	SAM 4	DIM 5	LUN 6	MAR 7
<b>À voix basse</b> (1h53)							19h30 (AP)
<b>Maigret et le mort amoureux</b> (1h20)	17h		15h ciné-thé/sme		16h05		
<b>Ce qu'il reste de nous (VOST)</b> (2h25)		19h30	16h45	18h15		16h30	
<b>Les Rayons et les ombres</b> (3h19)	19h30				18h	19h15	
<b>Jumpers (JP)</b> (1h44)			19h30	16h	14h	14h	
Du 8 au 14 avril	MER 8	JEU 9	VEN 10	SAM 11	DIM 12	LUN 13	MAR 14
<b>Victor comme tout le monde</b> (1h28)	18h15	20h	15h ciné-thé/SME		16h		
<b>Alter ego</b> (1h39)			19h30			16h30	16h30
<b>Ce qu'il reste de nous (VOST)</b> (2h25)	20h15				18h	19h30	
<b>Les Rayons et les ombres</b> (3h19)		16h15		18h			19h30
<b>Walter Lapin (JP)</b> (1h25) dès 6 ans	16h30			16h	14h		
<b>Frankenweenie (JP)</b> (1h27)				14h			
Du 15 au 21 avril	MER 15	JEU 16	VEN 17	SAM 18	DIM 19	LUN 20	MAR 21
<b>Super Mario Galaxy (JP)</b> (1h38) dès 6 ans	14h		19h30	14h 20h35	11h 14h	14h	14h
<b>Yellow Letters (VOST)</b> (2h08)	19h30	19h30			18h	16h	19h30
<b>Le Crime du 3<sup>e</sup> étage</b> (1h44)			15h ciné-thé/SME				16h30
<b>La Guerre des prix</b> (1h36)	17h		17h05	18h40	16h		
<b>Le Testament d'Ann Lee (VOST)</b> (2h14) Interdit aux moins de 12 ans				16h		19h30	
Du 22 au 28 avril	MER 22	JEU 23	VEN 24	SAM 25	DIM 26	LUN 27	MAR 28
<b>Super Mario Galaxy (JP)</b> (1h38) dès 6 ans	14h	14h	17h15	16h	14h	16h30	14h
<b>Compostelle</b> (1h53)			15h ciné-thé/SME		16h15	19h30	
<b>Love on Trial (VOST)</b> (2h03)	18h30		19h30	18h			
<b>La Femme de</b> (1h33)	16h15	19h30			18h30		19h30
<b>La Reconquista (VOST)</b> (1h58)		16h15		20h30			16h30
Du 29 avril au 5 mai	MER 29	JEU 30	VEN 1 <sup>er</sup>	SAM 2	DIM 3	LUN 4	MAR 5
<b>Super Mario Galaxy (JP)</b> (1h38) dès 6 ans		16h	18h45		11h		
<b>L'Enfant du désert</b> (1h32) dès 8 ans	14h	14h	16h45	14h	14h		
<b>Cocorico 2</b> (1h31)			15h ciné-thé/SME		16h		16h30
<b>La Gifle (VOST)</b> (1h26)	20h			18h	18h30		
<b>La Danse des renards</b> (1h34)	18h					19h30	
<b>The Drama</b> (1h46)		20h (VF)	20h45 (VOST)	20h (VF)			19h30 (VF)
<b>Ceux qui comptent</b> (1h38)	16h	18h		16h			

**JP:** Jeune public  
**VF:** Version française  
**VOST:** Version originale sous-titrée en français  
**AP:** Avant-première  
**SME:** Sourds et malentendants

Dès le 6 mai, à l'affiche du Studio: **JUSTE UNE ILLUSION** par les réalisateurs d'*Intouchables*

Retrouvez la programmation de votre cinéma et réservez vos places sur: <https://lestudio-aubervilliers.fr/>

## AIDE À L'ACHAT D'UN VÉLO MÉCANIQUE

# La Ville vous aide pour l'achat de votre prochain vélo\*!



Jusqu'à  
**100€**  
remboursés  
par achat de vélo  
mécanique\*

## Bénéficiez de plusieurs aides par foyer\*!

Dans le cadre de sa politique de développement durable, la Ville d'Aubervilliers met en place un dispositif d'aide à l'achat de vélos mécaniques, incluant également les vélos pour enfants. 50 € pour un vélo d'occasion et 100 € pour un neuf : une aide substantielle qui peut être attribuée à plusieurs membres d'un même foyer. De quoi passer à la mobilité douce... tout en douceur !



\*50 € pour un vélo d'occasion et 100 € pour un neuf. Dans la limite de l'enveloppe allouée.



J'en profite